

# Les réseaux de femmes scientifiques

Colloque et témoignages en mémoire de

**Claudine Hermann**

1945-2021



FEMMES & SCIENCES  
*a s s o c i a t i o n*

Colloque en mémoire de

# Claudine Hermann

## Les réseaux de femmes scientifiques

**Vendredi 15 octobre 14h-17h30**

Amphithéâtre Poincaré, MESRI, 25 rue de la Montagne Sainte-Geneviève, Paris V.

**14h. Accueil** par Isabelle Pianet, présidente de Femmes & Sciences.

### **14h10. Introduction**

- Intervention de Jean-Paul Hermann.

- Intervention de François Ozanam, ancien collègue de Claudine Hermann au laboratoire de Physique de la Matière Condensée à l'École Polytechnique, Directeur de recherche au CNRS.

### **14h30. Claudine et la genèse de Femmes & Sciences**

Table ronde animée par Colette Guillopé avec la participation de Christine Charretton, Françoise Cyrot-Lackmann, Françoise Gaspard, et Colette Kreder.

### **15h30. Claudine et son engagement au sein de Femmes & Sciences**

(15h30) **Après des membres**, table ronde animée par Nadine Halberstadt : témoignages de Nedjma Bendiab, Karima Boudaoud, May Morris, Adèle Peugeot, Setareh Rad.

(16h) **Vers les institutions et partenaires**, table ronde animée par Evelyne Nakache : avec les interventions de Judith Klein (MENJS), Élisabeth Kohler (CNRS), Béatrice Noël (MESRI), Elisa Simonpietri (Fondation l'Oréal), Michel Spiro (SFP).

(17h) Lucia Martinelli (EPWS).

**17h15. Conclusion** par Frédérique Vidal (MESRI)

*L'association Femmes & Sciences remercie Madame la Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation pour la mise à disposition de l'Amphithéâtre Poincaré du MESRI pour ce colloque en mémoire de Claudine Hermann.*

**Claudine Hermann**, physicienne chevronnée, co-fondatrice de l'association Femmes & Sciences et de l'association européenne EPWS (*European Platform of Women Scientists*), nous a quitté-es le 17 juillet 2021 après avoir combattu de longs mois contre une longue maladie.

Claudine Hermann est devenue professeure à l'École polytechnique en 1992, la première femme à obtenir un tel poste. Lors de la réception organisée en son honneur pour fêter son succès, elle a rencontré Huguette Delavault, mathématicienne, féministe très engagée dans le cadre de l'association *femmes et mathématiques* et de l'Association française des femmes diplômées des universités (AFFDU) : Claudine a ainsi « embrassé le féminisme ». Elle a consacré, en plus de son enseignement et de sa recherche quand elle était en activité jusqu'en 2005, puis à quasi-temps plein après 2005, beaucoup d'énergie à promouvoir les femmes dans les sciences. Elle devient membre du réseau *Demain la Parité*. Elle a été une adhérente fidèle de l'association *femmes et mathématiques* et de l'Association française des femmes ingénieurs (AFFI, maintenant FI simplement), bien avant que n'existe Femmes & Sciences, créée en 2000, avec la collaboration de l'association *femmes et mathématiques*, co-fondatrice aux côtés de Claudine Hermann, Huguette Delavault, Françoise Cyrot-Lackmann, Colette Kreder et Françoise Gaspard.

Ses contributions sont immenses. Des écrits, nombreux, les premiers rapports remontent à la fin des années 90, quand les statistiques sexuées n'existaient pas, et qu'il fallait tout faire à la main, et ceci en collaboration avec Huguette Delavault, Laurence Broze, Julianne Unterberger, Noria Boukhobza et Michèle Crance. On peut citer, par exemple, le rapport de septembre 2005 sur *Les femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche*<sup>1</sup>, coordonné en collaboration avec Françoise Picq, l'un des premiers rapports aussi complets sur le sujet.

Mais aussi, tous les rapports annuels écrits pour le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, au nom d'EPWS durant la période 2011-2021. Ses deux derniers rapports, publiés en janvier 2021, ont pour sujets d'une part le résumé en Français des actes du colloque « #WeTooInScience - harcèlement sexuel dans les institutions d'enseignement supérieur et les organismes de recherche »<sup>2</sup> (organisé par *Donne e Scienza* et EPWS, Pise, 20-21 septembre 2018), et d'autre part, l'intégration de la dimension du genre dans la recherche en Europe<sup>3</sup> (en collaboration avec Giuliana Rubbia).

Son influence sur l'ensemble des politiques ministérielles, ses contacts en France et auprès de la Commission européenne, sa participation au groupe de travail « femmes et sciences » du réseau européen ETAN (Réseau européen d'évaluation de la technologie), sa présence dans de nombreux comités et conseils, par exemple le Comité de pilotage pour l'égal accès des femmes et des hommes aux emplois supérieurs des fonctions publiques (dit comité Le Pors, installé en 2000), ont certainement permis de faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes dans les sciences, et plus généralement dans l'enseignement supérieur et la recherche... même si on trouve que tant reste à faire pour sortir les femmes scientifiques de l'oubli et pour rétablir l'égalité entre les femmes et les hommes grâce à des mesures de compensation des discriminations qu'elles subissent au quotidien dans leur vie de femme scientifique.

Colette Guillopé, vice-présidente de la Plateforme européenne des femmes scientifiques (EPWS)  
Isabelle Pianet, Présidente de Femmes & Sciences

<sup>1</sup> <http://www.anef.org/les-femmes-dans-lenseignement-superieur-et-la-recherche-publique-rapport-2005/>

<sup>2</sup> [https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/content\\_migration/document/rapport\\_EPWS\\_MESRI\\_2020\\_resume\\_Pise\\_1373476.pdf](https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/content_migration/document/rapport_EPWS_MESRI_2020_resume_Pise_1373476.pdf)

<sup>3</sup> [https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/content\\_migration/document/rapport\\_EPWS\\_MESRI\\_2020\\_dimension\\_genre\\_dans\\_la\\_recherche\\_1373478.pdf](https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/content_migration/document/rapport_EPWS_MESRI_2020_dimension_genre_dans_la_recherche_1373478.pdf)

## CURRICULUM VITAE de Claudine

**Naissance de Claudine RODRIGUES le 19 décembre 1945 à Paris (12<sup>e</sup>), mariage avec Jean-Paul HERMANN, trois fils, sept petits-enfants.**

### **Formation**

Ancienne élève de l'École normale supérieure de jeunes filles (ENSJF) (ex-Sèvres), promotion 1965

Agrégée de sciences physiques, option physique (1969)

Thèse de 3<sup>e</sup> cycle au Groupe de physique des solides de l'École normale supérieure, sous la direction de J.-M. Thuillier : "Recombinaison et photoconductivité dans le tellure", (1969, Université de Paris)

Thèse d'État soutenue le 21/01/76 devant MM. Bok, Benoit-à-la-Guillaume, Cagnac, Friedel, Lampel, Solomon : "Pompage optique dans l'antimoniure de gallium ; détection optique de la résonance électronique" (Université Paris VI)

### **Vie professionnelle**

1969-1980 Agrégée-préparatrice, puis maître-assistante à l'ENSJF

1977-1978 *Postdoctoral fellow* au laboratoire de recherche fondamentale d'IBM, Yorktown Heights, New York (États-Unis)

1980-1992 Maîtresse de conférences à l'École polytechnique (en détachement)

1992-fin 2005 Professeure à l'École polytechnique (en détachement)

### **Distinctions**

Grande officière de la Légion d'honneur, promotion du 1<sup>er</sup> janvier 2015

Officière de l'Ordre des palmes académiques, promotion du 14 juillet 1998

Officière de l'Ordre du Mérite, promotion du 15 mai 2001

### **Activités de recherche en physique**

Domaines de recherche : optique des solides, en particulier pompage optique et propriétés de spin dans les semi-conducteurs, photoémission d'électrons à partir de semi-conducteurs massifs ou de structures quantiques en affinité électronique négative, microscopie optique en champ proche, effets magnéto-optiques dans les couches minces métalliques

De septembre 1969 à décembre 2005, chercheuse au Laboratoire de physique de la matière condensée (LPMC) de l'École polytechnique

Directrice-adjointe du LPMC de 1980 à fin 2005

Membre du Comité du département de physique depuis 1982, vice-présidente du département de 1985 à 1992

Professeure à l'École polytechnique depuis 1992 (première femme à être nommée à ce grade, toutes disciplines confondues, depuis la fondation de l'École en 1794)

Éditrice au Journal de Physique pour le domaine des semi-conducteurs, de 1990 à 1997

Membre du comité national de la recherche scientifique – commission 06 (1998-2000)

Autrice de 85 publications dans des revues à comité de lecture<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> La liste exhaustive des publications de Claudine peut être consultée sur le site de F&S : [https://www.femmesetsciences.fr/Claudine-Hermann\\_publications\\_et\\_livret\\_memoriel](https://www.femmesetsciences.fr/Claudine-Hermann_publications_et_livret_memoriel)

## **Activités d'enseignement en physique**

Agrégée-préparatrice (1969-1974), puis maître-assistante (1974-1980) à l'ENSJF, en service principalement à la préparation à l'agrégation de physique, commune à l'École normale supérieure et à l'ENSJF (travaux dirigés, cours, travaux pratiques, corrections de "montages", épreuve pratique du Concours d'entrée...)

Détachement à l'École polytechnique depuis 1980 en tant qu'enseignante d'exercice complet

Maîtresse de Conférences (équivalent au grade actuel de professeur de deuxième classe des universités) (1980-1992) : "petites classes" de Mécanique quantique, Physique statistique, Physique des solides, encadrement des stages "d'option scientifique" (de fin d'études) en Physique de la matière condensée

Membre du Comité du département de physique depuis 1982, vice-présidente du département de 1985 à 1992

Professeure à l'École polytechnique depuis 1992 (première femme à être nommée à ce grade, toutes disciplines confondues, depuis la fondation de l'École en 1794)

Cours de second cycle de Physique des solides et de Physique statistique, coordination de l'ensemble des "options" de physique

Cours de troisième cycle d'Optique des solides au DEA de Sciences des matériaux, correspondant de ce DEA à l'École Polytechnique

Organisation des séminaires de physique et des conférences scientifiques générales destinées à tous les élèves

Organisation des sessions annuelles de formation permanente à l'usage des professeurs de classes préparatoires en physique ("Journées X-UPS Physique"), accueillant chaque année pendant deux jours entre 150 et 180 participants

Conseillère Enseignement-Recherche auprès du Directeur-Général adjoint pour l'enseignement et du Directeur-Général adjoint pour la recherche de 1994 à 1997

Membre du jury de l'agrégation externe de Sciences physiques, option Physique, de 1990 à 1994

Membre français du jury de l'agrégation tunisienne de Sciences physiques, option Physique, de 1998 à 2001

Membre du Comité scientifique de "La Main à la Pâte" de 1997 à 1999

Co-auteur de deux livres de cours sur la physique des semi-conducteurs (Ellipses 1990, Springer Verlag 1995), de deux livres de cours sur la physique statistique (Éditions de l'École polytechnique, 2003, Springer, New York, 2005)

Membre de la commission du ministère de l'éducation nationale sur la désaffectation des études scientifiques ("groupe Ourisson"), 2000-2002

## **Activités d'étude et de promotion des carrières féminines scientifiques (depuis 1992)**

Conférences, en France et à l'étranger, sur la promotion des études scientifiques pour les jeunes filles ou sur la situation des femmes scientifiques dans plusieurs pays d'Europe occidentale

Initiatrice des "Rencontres Polytechniciennes", colloque organisée lors du Bicentenaire de l'École polytechnique par Mesdemoiselles Bucher, Demeure-Dit Latte, Jean et Stern, élèves de la promotion 1992

Co-organisatrice du colloque "Femmes et Physique" au sein du Congrès général de Physique de la Société Française de Physique (Marseille, 1995)

Représentante de l'École polytechnique dans la commission d'études et de réflexion sur la place des femmes dans les Grandes écoles scientifiques et techniques, émanation du réseau "Demain la parité", depuis 1995 (production de deux rapports originaux, très documentés et

largement cités, l'un sur les filles dans les classes préparatoires scientifiques en 1997, l'autre sur les filles dans les écoles d'ingénieurs en 1998)

Mise au point avec l'École normale supérieure d'une plaquette de sensibilisation des lycéennes aux métiers scientifiques (1995-1996), mise au point d'une seconde plaquette financée par le Conseil régional d'Île-de-France en 2000, rééditée en 2004

Expertise à l'audition du Conseil de l'Europe sur les femmes en science et en technologie, Paris 1997

Membre française du groupe de fonctionnaires nationaux "Femmes et Sciences", dit "Groupe d'Helsinki", établi par la DG Recherche de l'Union européenne, de novembre 1999 à fin 2005

Membre du Comité sur l'égal accès des femmes et des hommes aux postes supérieurs des fonctions publiques de 2000 à 2005

Membre du Comité pour l'égalité professionnelle dans l'enseignement supérieur et la recherche du ministère de la Recherche, nommée en janvier 2006 pour 3 ans

Membre du Conseil d'administration de la Plateforme européenne des femmes scientifiques (EPWS) depuis 2005, vice-présidente de 2009 à 2017, présidente de 2017 à 2021

Co-fondatrice, présidente (2000-2003), puis vice-présidente (depuis 2004) de l'association Femmes & Sciences, qui a pour buts de renforcer la position des femmes exerçant des carrières scientifiques et techniques dans les secteurs publics et privés ; promouvoir l'image des sciences chez les femmes et l'image des femmes dans les sciences ; inciter les jeunes filles à s'engager dans les carrières scientifiques et techniques.

Plus de 30 publications dans ce domaine<sup>4</sup>. On notera en particulier :

- C. Hermann, *La place des physiciennes dans plusieurs pays d'Europe occidentale*, Diplômées **175**, 316 (1995).

- C. Hermann, *Physicienne, un métier encore trop rare*, in *Égalité des sexes*, ed. M. de Manassein, Centre national de documentation pédagogique, Paris, 1995.

- C. Hermann, *Femmes et sciences, en Europe et en France*, Sciences **2001-2**, 3 (2001)

- H. Delavault, N. Boukhobza et C. Hermann (avec la collaboration de C. Konrad), *Les enseignantes-chercheuses à l'université : demain la parité ?*, L'Harmattan, Paris (2003).

### **Activités de culture scientifique**

Représentant l'École polytechnique au Comité d'organisation et au Comité de sélection du Festival du Film Scientifique (Palaiseau, de 1994 à 1999, puis Orsay, de 2000 à 2001)

Membre des comités d'organisation de l'Année mondiale de la physique pour l'Île-de-France en 2005

Coordinatrice des activités pour l'Année mondiale de la physique à l'École polytechnique, commissaire de l'exposition "La physique à l'École polytechnique" (octobre 2005)

**Décès de Claudine HERMANN à Villejuif (Val-de-Marne) le 17 juillet 2021**

**Cérémonie mémorielle le 22 juillet à Massy (Essonne)**

**Inhumation à Metz (Moselle) dans le caveau de la famille Hermann**

**Actes du colloque en mémoire de Claudine Hermann,  
co-fondatrice et présidente d'honneur de Femmes & Sciences,  
le 15 octobre 2021**

**Accueil par Isabelle Pianet, présidente de Femmes & Sciences**

C'est à moi, comme présidente de Femmes & Sciences, que revient la triste mission d'ouvrir ce colloque à la mémoire de Claudine Hermann. Claudine est décédée le 17 juillet dernier après un long combat contre la maladie qu'elle a mené avec courage et détermination, sans que cela n'entame ni sa bonne humeur, ni son enthousiasme à défendre les causes qui lui étaient chères.

J'ai parcouru l'ensemble des contributions versées par les un-es et les autres sur le site que nous avons ouvert : on y retrouve souvent les notions de courage, dynamisme, enthousiasme, bienveillance, bonne humeur.

Claudine était aussi une mère, une grand-mère et une épouse, elle nous parlait souvent des siens avec beaucoup de tendresse et fierté. Quant à Jean-Paul qui est parmi nous aujourd'hui, nous connaissons aussi son engagement pour les causes que défendait Claudine.

Claudine était une grande femme scientifique et une enseignante exceptionnelle.

Après une intervention de Jean-Paul Hermann, nous écouterons François Ozanam qui fut d'abord élève, puis collègue de Claudine. Je le remercie vivement de sa venue.

C'est grâce à Claudine et à quelques collègues que les premières statistiques sexuées ont vu le jour à la fin des années 90. C'est à partir de ces constats, qui révélaient les disparités énormes existant entre les hommes et les femmes, qu'elle a œuvré avec d'autres personnes pour créer l'association Femmes & Sciences en 2000. Il y avait alors Françoise Gaspard, Christine Charretton.

Claudine était aussi une femme à l'écoute des autres. C'était la première de nos ambassadrices. Elle connaissait tout le monde et c'est grâce à elle que nous avons des

partenaires prestigieux. Certains d'entre eux nous ont fait l'honneur de venir. Merci à tous et toutes.

Claudine a aussi œuvré au-delà du territoire national, telle la création de EPWS, European Platform for Women Scientists. Nous entendrons le témoignage de sa présidente actuelle Lucia Martinelli.

Les mots de la fin reviendront à Mme Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, que je tiens à remercier, ainsi que son équipe pour la mise à disposition de ce bel amphithéâtre.

### **Quelques mots de Jean-Paul Hermann**

Ce colloque répond à une demande explicite de Claudine, pour vous remercier, et pour vous dire adieu. Merci d'avoir organisé cela.

Isabelle a parlé de ce qu'elle a fait, je vais vous parler de qui elle était. Je ne suis pas de ceux qui l'ont connue en premier, il y a eu par exemple Claire Dupas, qui nous écoute.

Le premier point : c'était une femme qui avait en horreur les conflits. Au funérarium, quand je l'ai vue apaisée et libérée de sa maladie, je me suis demandé : combien de fois s'est-on disputé en 51 ans de mariage ? Cela tient sur les doigts d'une main... Je vais vous raconter une histoire : un soir elle me demande : « Que veux-tu manger, des haricots verts ou des petits pois », je réponds : « Des petits pois », et elle : « Tu es sûr que tu ne veux pas des haricots verts ? » Bon, alors des haricots verts, et je me dis : pourquoi faire une histoire pour ça, on parle juste de haricots verts ! Quand elle travaillait pour Femmes & Sciences, on partageait le même bureau, on aimait bien ; et combien de fois l'ai-je entendue régler des problèmes, ça ne valait pas une boîte de haricots verts ! Et pour Claudine, on ne doit jamais régler un litige par courriel, car on ne sait pas vers où le courriel va voyager.

Cette façon d'éviter les conflits, elle le vivait aussi : une chose qu'elle ne partageait pas, c'était la lutte des femmes, ce n'était pas son style. Une femme heureuse chez elle ne va pas se transformer en passionaria, et descendre dans la rue. Quand un journaliste lui demandait : « C'est quoi, pour vous, être féministe ? » Elle répondait : « L'égalité des droits entre hommes et femmes ».

Une chose qui la mettait mal à l'aise, c'était la question des quotas. Elle a passé l'agrégation féminine, et quand on a transformé l'École normale supérieure en établissement commun aux filles et aux garçons, on a bien vu le nombre de filles

s'effondrer. Claudine était bien consciente que c'est difficile d'être contre les quotas alors qu'on en a soi-même largement profité...

Cette question des quotas est ressortie le 1<sup>er</sup> janvier 2015, quand elle a reçu des félicitations pour sa nomination comme Grande Officière de la Légion d'honneur : elle était furieuse, car elle pensait que c'était juste pour respecter la parité qu'elle recevait cet honneur. Elle a alors écrit à l'Élysée, où finalement nous nous sommes retrouvés en mai 2015 ! Et lorsque François Hollande a commencé à broder sur son texte, tout le monde à part moi était très content.

Le deuxième point de sa personnalité, c'était la famille : comme vous, elle a rencontré beaucoup de collégiennes et collégiens. Et elle leur disait : « Vous pouvez cumuler une vie de famille et professionnelle à condition d'avoir un support (au sens anglo-saxon du mot). Moi, j'ai toujours voulu avoir des enfants, mais avec un homme qui soit présent et les élève avec moi ; choisissez bien votre conjoint. »

Enfin, elle avait un sens européen très marqué. En rangeant ses papiers, j'ai retrouvé deux cartes d'auberges de jeunesse, elle avait vadrouillé, avec ses copines ; elle était allée dans des chantiers de jeunes dans le nord de l'Allemagne, le boulot consistait à fabriquer des conserves de légumes pour une œuvre de charité. Elle avait été invitée par le pasteur local, ensuite on a gardé des relations. Claudine continuait à écrire à sa veuve : cela, c'est la fidélité en relations de Claudine, 60 ans de liens...

Il y a un dernier point, sur lequel je l'asticotais un peu, en lui disant : « Finalement, si tu as fondé Femmes & Sciences, c'est parce que tu étais frustrée de ne pas avoir eu de fille toi-même ». « Non, non », disait-elle. Cela on ne saura jamais...

### **François Ozanam, élève et collègue, directeur de recherche au CNRS**

Quand on m'a sollicité, j'ai été surpris car beaucoup de gens auraient été mieux placés que moi pour intervenir. Comme la présidente l'a dit, j'ai déjà connu Claudine comme enseignante, elle a été ma chargée de TD de physique statistique à l'École polytechnique ; son cours était un peu à l'image de son écriture, clair et limpide. Elle allait pas à pas, elle expliquait, de façon à ce qu'on puisse retrouver son chemin. Les étudiants sont un peu des enfants gâtés, j'étais impressionné par les effets de manches des profs. J'étais allé voir Claudine, lui demander pourquoi les profs font un travail exaltant et nous-mêmes un travail de soutier dans les petites classes ? Elle ne m'a pas renvoyé, mais elle m'a expliqué la démarche. Je crois en avoir bénéficié réellement. Lorsqu'un poste de professeur a été ouvert, et que je suis allé la voir, elle m'a répondu : « Tu es le premier à venir me voir pour me dire que tu as pensé à

moi. » ; elle devait savoir que ce poste n'était pas prévu pour elle... Elle a candidaté quand même : elle a obtenu un score de maréchal ! Elle avait un dossier scientifique superbe ; ça a un peu embêté la tutelle, mais avec ce score écrasant, elle a été nommée professeure. Elle était dans un monde non complaisant ; jamais elle ne se plaignait. Elle n'était pas naïve pour autant. Elle était profondément positive, c'est ce qui m'a permis d'avancer, et aussi les autres.

La physique, pour Claudine, c'était vraiment une science expérimentale, la connaissance qu'elle avait de l'expérience n'était pas qu'intellectuelle. Elle aimait bien, dans ses amphis, faire elle-même des expériences. Pour faire une spectroscopie, en bricolant un rétroprojecteur, ça nous parlait beaucoup. C'est un peu le dompteur dans la cage aux lions, tout le monde attend que l'expérience rate !

Son grand souci était d'assurer la relève. On voyait ses enfants, voire ses petits-enfants, passer au labo. Comme beaucoup de femmes, elle vivait des journées multiples, en cours, au labo, à la maison. On l'a vue prendre ce virage vers la cause des femmes, elle était consciente d'être devenue une sorte de référence. Elle a fait au labo quelques séminaires sur la place des femmes.

Je vais juste terminer sur la question de la place des femmes. Dans le cadre du Comité national, au CNRS, nous avons un groupe de travail sur parité et évaluation non discriminatoire. Bien sûr, elle a été sollicitée. Nous lui en sommes très redevables, nous avons fini notre rapport en juillet dernier, et ce rapport lui est dédié.

Claudine m'a appris à avancer, avec son caractère joyeux, avec un peu de gouaille rappelant ses origines parisiennes. De cela je lui suis infiniment reconnaissant, et je crois que je ne suis pas le seul...

## Table ronde animée par Colette Guillopé : « Claudine et la genèse de Femmes & Sciences »

**Colette Guillopé** : Deux personnes sont absentes pour raisons de santé. D'une part, **Colette Kreder**, directrice honoraire de l'EPF (ex-École polytechnique féminine), qui fut à l'origine du réseau *Demain la parité* avec Françoise Gaspard et Claude Servan-Schreiber. Nous allons revenir un peu sur des éléments de notre histoire française et de la parité. Quant à **Françoise Cyrot-Lackmann**, directrice de recherche honoraire au CNRS, elle a créé et animé la Mission parité au ministère de la Recherche à partir de 2001, première telle mission dans un ministère. Elle m'a rappelé que c'est cette mission qui a créé en 2001 le prix Irène Joliot-Curie, dont on fête les 20 ans cette année.

Je présente les deux personnes qui sont avec nous cet après-midi. **Françoise Gaspard**, historienne et sociologue, est à l'origine de l'association *Action pour la parité*. Elle a été nommée experte pour la France du réseau "Femmes dans la prise de décision" mis en place par la Commission européenne. Elle a participé au comité d'expertes chargé du suivi de l'application de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) de 2001 à 2010. **Christine Charreton**, mathématicienne, est maîtresse de conférences honoraire à l'université Lyon 1. Ses recherches concernent la théorie des modèles, et elle était présidente de l'association *femmes et mathématiques* au moment de la création de Femmes & Sciences. Elle a été récemment co-auteur avec Anne Boyé d'un ouvrage : « Je suis... Sophie Germain » (Jacques André ed., 2017).

Femmes & Sciences a donc été créée en 2000, par cinq personnes, Claudine Hermann, Huguette Delavault décédée en 2003, Colette Kreder, Françoise Gaspard et Françoise Cyrot-Lackmann, et une personne morale, l'association *femmes et mathématiques*.

Voici mes questions. Pourquoi vous êtes-vous regroupées pour créer cette association ? *femmes et mathématiques* existait, quel a été le rôle du réseau *Demain la parité*, par exemple ?

**Françoise Gaspard** : Je suis très honorée d'être parmi vous, nous sommes assez rares comme non scientifiques dans cette salle, pour honorer Claudine que j'ai beaucoup aimée.

D'où vient cette idée de parité ? En 1991 a été mis en place par la Commission européenne un groupe de 12 expertes, réfléchissant sur les femmes dans la prise de décisions. Le premier travail a été de collecter des statistiques sur les femmes dans les instances de décision dans les 12 pays membres. Experte pour la France, je découvre l'absence totale de statistiques, elles n'existaient pas, il fallait aller chercher les prénoms dans les listes ! En novembre 1992, nous organisons un sommet à

Athènes, pour sensibiliser les gouvernements sur la rareté des femmes dans la vie politique et administrative. La France se situait à l'avant-dernière place avant la Grèce...

Édith Cresson et Simone Veil avaient été auditées pour la France, et à l'issue de ce sommet, une déclaration est signée et très largement distribuée : « *Parce que les femmes représentent plus de la moitié des populations, la démocratie impose la parité dans la représentation et l'administration des nations* ». Pour la première fois, le mot parité est mentionné dans un texte supranational.

En 1992, avec Colette Kreder qui m'a aidée pour les statistiques, et avec la journaliste Claude Servan-Schreiber, nous organisons une réunion d'information à l'Assemblée nationale sur la déclaration adoptée à Athènes. Plus de 200 femmes appartenant à des organisations se sont ainsi retrouvées sur le thème de la démocratie paritaire.

1992, c'est aussi l'année où Claudine Hermann est nommée professeure à l'École polytechnique, première femme à accéder à ce grade. Elle a souhaité inviter une organisation féminine, et c'est une amitié qui s'engagea alors entre Claudine et Huguette Delavault, alors présidente de l'AFFDU. Des associations se créent alors avec pour objectif la parité, mot qui devient synonyme d'égalité des femmes et des hommes. Mais les résultats des élections législatives de mars 93 montrent que la situation n'évolue pas. Vient alors le *Manifeste des 577 pour la parité*, avec une femme de plus que d'hommes. Comment faire ?

En 1994, je prends l'initiative avec Claude Servan-Schreiber, d'inviter plusieurs organisations... selon les étudiant-es qui avaient encouragé ces mouvements, la totalité de ces associations représentait 2 millions d'adhérentes. Un texte est immédiatement rédigé, et prend la forme d'une pétition nationale : le réseau *Demain la parité* est né. L'année 1995 va être marquée par deux événements. Le premier est l'élection présidentielle. Le réseau *Demain la parité* organise au Palais des congrès une journée destinée à interpeller les principaux candidats aux élections présidentielles. Questions portant sur l'opportunité d'une révision de la constitution. Jacques Chirac est élu. Il dote la France d'un des gouvernements les plus féminisés jusqu'alors.

Mais Alain Juppé, premier ministre, modifie la composition de son gouvernement : 13 ministres sont remercié-es, dont 8 femmes. Le 9 janvier 1996, le réseau *Demain la parité* organise à l'UNESCO un colloque : « *Les femmes dans la prise de décision en France et en Europe* ». Là encore, c'est un succès.

Huguette annonce en mars 96 la création d'une commission d'études sur la place des femmes dans les grandes écoles scientifiques et techniques. Dans le même temps,

Claudine publie un article sur les causes de la rareté des femmes dans les études scientifiques. En janvier 97, elles organisent un colloque.

Claudine a évoqué leur formidable coopération, et comment elles ont sillonné la France pour présenter les études sur la place des filles, commandées par Francine Demichel, alors directrice de l'enseignement supérieur au ministère de l'Éducation nationale. En 2000, nous fondions ensemble l'association Femmes & Sciences et, là aussi, c'est à d'autres que moi d'en parler.

**Christine Charretton** : Je suis très émue, Claudine est une personne dont j'aimais le sourire, son esprit positif vis-à-vis de toutes et tous, sa capacité à unir les différentes sensibilités et personnalités, sa disponibilité, sa simplicité. Ces dix dernières années, quand il m'arrivait de lui téléphoner pour la nouvelle année ou autre, nous échangeons à partir de nos pratiques voisines sur le travail d'aide aux devoirs qu'elle accomplissait avec son mari. Je me rappelle qu'elle disait : « ce que nous faisons c'est de l'éducation citoyenne ».

Je me rappelle la réunion de la création de Femmes & Sciences, dans une toute petite salle du quartier latin, je crois que c'était dans l'antenne d'une université américaine à Paris, Columbia me semble-t-il, sans doute quelqu'une y avait ses entrées. Il y avait Claudine Hermann, Huguette Delavault, quelqu'une de *Demain La Parité*, Françoise Cyrot-Lackmann qui représentait le ministère et d'autres. Claudine avait la volonté de réunir toutes les forces susceptibles de soutenir un tel projet. Nous y avons, entre autres, discuté d'une proposition de statuts. J'y représentai l'association *femmes et mathématiques*. La création officielle de l'association a ensuite donné lieu à un colloque dans ce même amphithéâtre Poincaré du ministère de la Recherche.

D'où vient *femmes et mathématiques* ? L'association a été créée pour répondre à une urgence, la fusion des Écoles normales supérieures, avec une conséquence : la chute vertigineuse du nombre de femmes admises en mathématiques... Avant *femmes et mathématiques*, l'AFFDU (Association française des femmes diplômées des universités) existait mais intervenait peu dans le milieu scientifique. L'association *Femmes ingénieures* s'adressait essentiellement au monde de l'entreprise. La mixité de l'enseignement primaire et secondaire n'a pas du tout entraîné une augmentation du nombre de filles en terminales C, ni leur nombre en classes préparatoires scientifiques, elles représentent à peine 14 % des effectifs. Il y a eu, sous la direction d'Huguette Delavault, à la fin des années 1990, la réalisation de deux rapports sur la place des filles, d'une part dans les classes préparatoires, d'autre part dans les écoles d'ingénieurs.

Soulignons le rôle pionnier, moteur, d'Huguette Delavault. Claudine fut très tôt une adhérente de l'association *femmes et mathématiques*. Elle était toujours prête à en soutenir les actions et à y participer. Les statuts de *femmes et mathématiques*

constituent le programme de travail : promouvoir la participation des femmes dans les mathématiques.

**Colette Guillopé** : Si je rappelle les buts de l'association Femmes & Sciences, comme "promouvoir les femmes dans les sciences et techniques", comment voyez-vous le prolongement de l'action de Claudine Hermann ?

**Christine Charretton** : Je vois de l'extérieur le développement d'une association, je vois une association extrêmement active, de nouvelles personnes, il y a des jeunes, de la relève... Quelqu'un-e dans la salle voudrait-elle ou il dire quelque chose ?

**Joëlle Wiels** : Je suis biologiste, j'ai dirigé la Mission parité après Françoise Cyrot-Lackmann. Claudine m'a proposé de déjeuner ensemble, et elle m'a expliqué un très grand nombre de choses. C'était quelqu'un de très important à plein de niveaux.

**Marie-Blanche Mauhourat** : Tout au début, Claudine demandait par courrier des éléments de statistiques, qu'elle a dû faire à la main. Nous n'avions pas cette prise de conscience dans laquelle Claudine nous a entraînées ; elle est allée chercher les chiffres sur le terrain, il n'y avait pas de moyens à l'époque sur ces sujets, il n'y avait pas de statistiques sexuées, ce fut quelque chose d'extraordinaire de la part de Claudine.

**Brigitte Rozoy** : Il y a une différence de croissance d'associations : il y a, à Femmes & Sciences, des femmes qui sont parties dans le privé. Je me souviens d'une femme qui avait fait une thèse sur l'ergonomie des poussettes ! Renault l'avait embauchée pour dessiner les voitures avec un haillon à l'arrière !

**Catherine Picard** : La lettre que Claudine nous envoyait chaque semaine, c'est un témoignage très beau sur la maladie ; le fait de parler de sa maladie, ce qu'elle a montré, toutes les semaines, ses attentes, comment les choses évoluaient, c'était un très beau cadeau ; elle a fait ce qu'elle voulait, c'était très bien, ce courrier qu'elle nous a envoyé pendant plus d'un an.

**Claude Weisbuch** : Je suis physicien, j'ai fait ma thèse en même temps que Claudine, et j'ai 2-3 anecdotes. Pendant 20 ans, les jeunes filles de l'École polytechnique n'ont eu aucune femme professeure. Dès les années 80, Claudine parlait déjà du plafond de verre avec ses étudiantes. Et sur son niveau en physique : elle présente en 1976 un exposé lors de la Conférence internationale de physique des semi-conducteurs à Rome, dans la session de théorie présidée par le grand théoricien Manuel Cardona, et commence en disant : « Je vais montrer que les résultats annoncés comme constants par Cardona varient en fait pas mal. » ; alors ce dernier conclut la présentation implacable de Claudine par « That's it » et il n'y a pas eu de questions !

## Table ronde animée par Nadine Halberstadt : « Claudine et son engagement au sein de Femmes & Sciences, envers des membres »

**Nadine Halberstadt** : Bonjour à tout le monde. La table ronde que je vais animer va montrer à quel point l'engagement de Claudine était total. Il n'était pas qu'intellectuel, il était profondément humain et Claudine trouvait toujours le temps et l'énergie pour cela. Elle avait cette qualité rare d'une véritable attention aux autres. Au travers des témoignages, vous allez découvrir une autre facette de sa personnalité qui montre tout ce que lui doit Femmes & Sciences. Voici les participantes, par ordre d'âge croissant :

- Adèle Peugeot, 26 ans, doctorante au Collège de France, qui s'apprête à soutenir sa thèse ; sa spécialité est la chimie des matériaux.
- Nedjma Bendiab, maitresse de conférences en physique, qui est absente mais dont je lirai le témoignage.
- Setareh Rad, 43 ans, géochimiste, spécialiste des interactions eau-roche en milieu volcanique, mère de 2 enfants de 7 et 2 ans.
- Karima Boudaoud, en visio, maitresse de conférences à l'IUT Nice Côte d'Azur en informatique, spécialiste en sécurité informatique et protection de la vie privée.
- May Morris, 50 ans, biochimiste et directrice de recherche au CNRS ; elle développe de nouveaux médicaments anticancéreux, a 2 enfants, et une double nationalité britannique et espagnole.
- Et moi-même, 63 ans, directrice de recherche au CNRS en physique moléculaire, j'ai une grande fille de 31 ans.

Quant à la conclusion de Karima, j'espère que vous la trouverez aussi appropriée et émouvante que moi.

**Adèle Peugeot** : Merci de m'avoir donné l'opportunité de témoigner aujourd'hui ; j'ai rencontré Claudine il y a 3 ans, nous avons tenu le stand Femmes & Sciences au village de la chimie deux années consécutives. Elle guidait les jeunes, les questionnait, les écoutait, pendant que Jean-Paul relisait leur CV. Sa vision de la place des jeunes filles en sciences était très positive, optimiste. Claudine voyait leur place de manière très inclusive, elle m'a enseigné comment aider les jeunes filles à s'orienter vers les métiers scientifiques et à leur donner confiance. J'ai aussi pu accompagner Claudine au réseau EPWS, où il y a beaucoup de femmes très inspirantes ; elle avait le don de créer des liens entre les gens.

Elle a été conviée par la députée Céline Calvez à l'Assemblée nationale, comme présidente de EPWS, rien ne pouvait la décourager, j'ai eu la chance de pouvoir l'accompagner. Claudine était très déterminée, et exceptionnelle dans la manière de

s'intéresser aux personnes autour d'elle, les écouter, les comprendre et les aider. Elle m'a aidée à gérer des situations compliquées au sein de mon laboratoire, m'a appris à reconsidérer mon travail pour le voir de façon plus positive. Je suis très triste qu'elle ne soit plus là pour ma soutenance de thèse la semaine prochaine. Merci.

**Témoignage de Nedjma Bendiab, lu par Nadine Halberstadt** : Claudine a été pour moi une source d'inspiration, un pilier, une force, elle était toujours présente ; son décès laisse un immense vide. Je l'ai rencontrée tout au début de ma carrière de maîtresse de conférences. Ses mots, sa douceur m'ont renforcée dans ma volonté de comprendre l'origine de difficultés que je rencontrais, alors que je pensais, dans ma naïveté, que ce combat avait été remporté par nos aînées depuis longtemps.

Je voudrais la remercier pour sa détermination, sa gentillesse et sa présence, dire à sa famille toute mon amitié dans ce moment difficile, les mots me manquent. Je poursuivrai mon action afin qu'à l'avenir, être une femme en physique soit juste une évidence.

**Setareh Rad** : je vous remercie de me faire participer. J'ai connu Mme Hermann au moment où je suis devenue mère. Dans l'organisme où je travaille, le métier encore très masculin, il y a encore beaucoup à faire pour les femmes. J'ai adhéré en 2015, Mme Hermann me cherchait dans la salle car j'avais oublié de signer mon chèque d'adhésion ! Cela montre son implication, des plus petites choses aux plus grandes. Si je suis engagée dans l'association, c'est en grande partie par les actions et la proximité et les liens avec Mme Hermann. Lorsque je préparais une intervention dans les établissements scolaires, j'appelais Mme Hermann, elle était toujours accessible, et c'est en faisant ces allers-retours entre elle et moi que j'ai progressé. Un jour, je me souviens encore très récemment, elle m'avait donné un conseil, elle m'avait dit : mettez-le en avant, votre petit garçon qui a fait un dessin de sous-marin avec un bras articulé, les autres enfants vont rêver ! Elle donnait plein de petits conseils pour donner envie et transmettre aux plus jeunes. Sur le plan professionnel, je lui suis très reconnaissante, car j'ai connu des situations difficiles comme géologue, elle m'a appris à comprendre que ce sont des combats à mener dans la durée, on ne peut pas tout changer d'un coup en tapant du poing sur la table. Je l'ai appris avec elle, je voulais dire à sa famille que j'ai rarement rencontré quelqu'un comme elle, je lui suis très redevable. Merci.

**Karima Boudaoud** : J'ai rencontré Claudine le 6 octobre 2012 au colloque Femmes & Sciences organisé à Nice. Claudine m'a accueillie avec ce sourire qu'on lui connaît, les bras grands ouverts. Elle m'a toujours accompagnée pour dépasser mes doutes, mes craintes, mes inconforts. Avec Claudine, tout était toujours simple. Pour moi, Claudine était une femme hors pair, elle avait cette force tranquille qui donne confiance, j'ai souvent eu envie de la prendre dans mes bras, pour lui dire : merci pour tout ce que

tu m'as apporté. Claudine m'a appris à croire que tout était possible, comment mener sa carrière ; par sa présence et son aura, Claudine m'a poussée à prendre ma place, dans des missions que j'adore faire. Claudine est une battante, elle fait les choses avec cœur. J'ai envie de porter haut les couleurs de Femmes & Sciences à l'extérieur, d'accompagner les jeunes dans leur projet. Claudine nous a montré que c'est possible d'être authentique. Quand j'ai obtenu ce prix le 2 septembre 2019, je sais que Claudine m'a insufflé l'énergie, montrant qu'il était possible d'être récompensée pour qui je suis vraiment...

**May Morris** : Merci de m'avoir proposé de témoigner. Claudine est juste encore là, tous les jours, dans mes actions, réflexions. Je l'ai rencontrée à une période où j'étais enceinte, j'endurais une discrimination professionnelle, je voulais ma promotion DR et je devais accoucher le jour où je devais monter à Paris. J'ai écrit une longue lettre à Femmes & Sciences pour exprimer mon désarroi, et Claudine m'a répondu personnellement. Et j'ai fini par aboutir, non seulement pour moi mais pour toutes les femmes qui doivent traverser ce genre de situation. En 2013, j'ai rejoint le CA de Femmes & Sciences, et j'ai eu la chance de travailler avec elle, en particulier sur le mentorat. J'ai appris énormément avec elle, elle m'a transmis tous les codes, dont cette prise de conscience qu'on ne peut pas gagner tout de suite, qu'il faut patienter, que les choses se gagnent ensemble. Claudine m'a tout appris sur les rouages du système français. Elle connaissait tout le monde au sein de l'Europe, toutes les coordinatrices ; elle m'a transmis tous les documents. Elle m'a tout donné pour construire le programme de mentorat, elle incarnait le modèle le plus complet du mentor, avec son regard posé et aussi critique, sa capacité à transmettre avec une grande générosité et une grande humilité. Le mentorat est né grâce à son implication, ses convictions et son image : je voudrais qu'on lui dédie ce programme de mentorat. Sans le savoir, elle m'a aidée à reconstruire ma vie, avec de nouveaux objectifs, en tant que femme et aussi en tant que scientifique. Cette femme, intimement liée à mon histoire, me manque mais elle est omniprésente. Elle restera la mentore la plus importante de ma vie. Merci.

**Nadine Halberstadt** : C'est mon privilège d'animatrice de donner le dernier témoignage de cette table ronde. J'ai rencontré Claudine à l'ENS bien avant la création de Femmes & Sciences, puis plus tard alors que je venais de lire un article de deux Suédoises dans *Nature*, qui m'a fait l'effet d'une révélation : comme Nedjma, je pensais que si je ressentais des problèmes, c'était juste à cause de mes insuffisances, et pas parce que j'étais une femme. Claudine est venue à Toulouse pour un séminaire, c'est de là qu'est parti le groupe de Toulouse. Elle m'a poussée à prendre la présidence de Femmes & Sciences, en me disant : « C'est toi qui as le moins d'excuses pour ne pas y aller ! », elle m'a aidée de façon incroyable. Elle avait beaucoup de bienveillance dans les moments difficiles, et beaucoup d'énergie pour me relancer,

avec beaucoup de tact, du bon sens « avec nos petits bras musclés, on ne peut pas tout faire... » Elle manque beaucoup à Femmes & Sciences ; dans tous les témoignages, on a entendu des mots comme son engagement, sa bienveillance, son énergie, son dynamisme, sa détermination, sa générosité, son écoute... Dans la mythologie grecque, il existe deux mentors, Mentor l'ami de confiance d'Ulysse, et aussi Athena, guide de Télémaque, d'Ulysse, de Hercule.... Elle représentait la bravoure réfléchie, déesse de la guerre et de la sagesse. Je pense que c'est une belle image pour Claudine, un beau symbole pour le mentorat et pour notre association. Je vous remercie.

**Karima Boudaoud** lit un poème écrit pour Claudine...

***Claudine,***

*Tu es telle une lumière qui éclaire les cœurs et les esprits  
Qui allège les tâches et les missions  
Qui encourage les êtres hésitants et non confiants  
Qui motive et pousse loin et haut  
Qui prend la main et accompagne celles et ceux qui ont en besoin*

***Claudine,***

*Par ton humilité, ta générosité et ta bienveillance,  
Tu donnes envie d'être qui nous sommes vraiment en toute authenticité et sans  
masque,  
Tu donnes la force d'agir avec persévérance et ténacité  
Tu insuffles la confiance et la force tranquille*

***Claudine,***

*Par ta façon d'être,  
Tu nous donnes envie d'aller au fond de nous-mêmes pour chercher nos  
ressources, nos talents et notre créativité,  
Tu nous ouvres la porte et le chemin de tous les possibles  
Et voilà qu'aujourd'hui, pour la 1<sup>ère</sup> fois, j'écris ces quelques vers et un vrai  
poème pour exprimer tout ce que tu m'as appris et apporté dans ma vie de  
femme scientifique.*

***Claudine,***

*Je garde en moi,  
Cette image d'une femme souriante, joyeuse, forte et combative.  
Cette force et puissance que tu m'as fait connecter et toucher du doigt.  
Et je sais que tu continueras à me chuchoter et à nous souffler toutes les idées  
et projets que tu avais encore en tête afin de nous passer le flambeau !!*

## **Table ronde animée par Evelyne Nakache : « Claudine et son engagement au sein de Femmes & Sciences, envers des partenaires et institutions »**

**Evelyne Nakache** : Bonjour, il y a déjà des questions provenant des participant-es qui assistent à distance, voici des réponses : le mentorat a été initié en 2015, à Montpellier avec May, il a donné lieu à un colloque spécial de Femmes & Sciences en 2017.

Une autre question concerne l'influence de Claudine sur les carrières des unes et des autres. Elle avait une stratégie : elle écoutait d'abord, elle voyait venir, puis posait des questions bien précises et à chaque problème, elle avait une réponse. De problème résolu en problème résolu, elles ont toutes avancé dans leur carrière et en sont sorties par le haut, elles ont été très bien conseillées et mentorées par Claudine.

Nous allons maintenant tenir la 3<sup>ème</sup> table ronde, sur les relations avec les gens en pleine possession de leur pouvoir, ce sont des personnes qui ont beaucoup guidé et aidé Femmes & Sciences. Claudine avait vite compris quelle relation, quel échange elle pourrait avoir ; on a toujours l'impression d'un partenariat gagnant-gagnant. Claudine était une femme-ressource, qui savait conseiller, guider, aussi bien une jeune en début de carrière qu'une personne arrivant au ministère, elle avait vite compris ce qu'il fallait faire pour aider. J'ai beaucoup admiré et compris cela, dès mon arrivée en 2003. Son but dans l'existence était d'aider à résoudre des problèmes.

On va commencer avec Madame Judith Klein. Vous êtes cheffe du Bureau de l'égalité et de la lutte contre les discriminations, à la Direction générale de l'enseignement scolaire du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports. Claudine a beaucoup discuté avec votre ministère à propos de l'agrément de Femmes & Sciences, qui nous permettait d'avoir une carte de visite pour entrer dans les classes. Femmes & Sciences a eu des relations continues avec vous : nous avons vu ensemble comment former des équipes pédagogiques sur les stéréotypes, au travers du PAF (Plan académique de formation), pour les enseignant-es en distanciel, qui peuvent mieux comprendre comment prévoir, comprendre et contourner les stéréotypes. On a beaucoup échangé aussi sur l'incitation des scolaires à faire des sciences.

**Judith Klein, MENJS** : Merci beaucoup de m'avoir invitée ; j'ai appris le décès de Claudine Hermann en lisant le journal Le Monde, et j'ai été très émue par tous les témoignages et très intéressée par les mises en perspective historiques. Je pense que c'est la personne la plus extraordinaire avec laquelle j'ai pu échanger. Elle m'a beaucoup aidée. Je suis arrivée au ministère sur le problème d'égalité filles-garçons, il y a environ 10 ans, on essayait d'élargir au-delà de la seule orientation. En écoutant Françoise Gaspard, je vois qu'on a fait beaucoup de chemin, il a fallu un ouvrage sans

cesse remis sur le métier de Claudine Hermann et de toutes ses collègues. Je retrouve une note de 2013 pour renouveler un soutien à l'association, cela paraissait naturel, on se rencontrait une fois par an, Claudine Hermann me présentait tout ce que vous faisiez, et je m'interrogeais sur comment vous faisiez tout cela avec si peu de ressources ! J'avais non seulement le plaisir de rencontrer Claudine Hermann au ministère, mais aussi à l'extérieur, comme pour le projet européen HYPATIA. Elle disait : « attention que le modèle ne soit pas toujours Claudie Haigneré ou un prix Nobel, il faut aussi des figures identificatoires et que les laborantines sortent de leur labo, il faut des jeunes ». Sur ce sujet, elle m'a beaucoup appris. Au dernier salon, sur les métiers du numérique, elle m'a tout de suite reconnue, je savais avoir en face de moi quelqu'un d'extraordinaire sur le plan scientifique et une grande humaniste, qui voulait éviter les conflits, même si elle n'en pensait pas moins ! Elle devait avoir la conviction que rien n'était de trop du fait que la tâche était immense. Rencontrer Claudine Hermann était pour moi l'antidote à l'érosion du sujet. La question de l'égalité, en tant que ministère, on ne peut pas dire : on donne une subvention et on a effectué le travail ! Femmes & Sciences fait beaucoup pour visibiliser le sujet, mais l'institution doit agir avec ses leviers. On ne peut pas se reposer sur une association, mais on peut l'avoir comme aiguillon, avec beaucoup de fermeté et aussi de délicatesse comme faisait Claudine Hermann, elle avait à la fois beaucoup d'ambition et de modestie dans ce qu'elle savait pouvoir faire. Tout le monde connaît cette brochure : *Sur le chemin de l'égalité*. On documente tout cela désormais, dont aussi les problèmes de sexisme. Un autre levier est le contenu des programmes. J'ai toujours apprécié que par la société civile, il y ait des partenaires pour nous interpeler sur nos programmes, les supports, les méthodes, et leur impact sur la confiance en soi. Sur la formation, Femmes & Sciences joue un grand rôle dans les PAF. J'ose espérer qu'il y ait, à la suite de nos travaux avec le MESRI, un cahier des charges pour un continuum de formation à l'égalité. Nous avons aussi des conventions interministérielles pour faire progresser l'égalité dans le système éducatif. Dans le dialogue que le ministère mène avec les académies, j'avais été surprise qu'aucun indicateur ne soit sexué : ces indicateurs ont été introduits l'an dernier dans le dossier du dialogue, et l'égalité filles-garçons est arrivée comme thématique du dialogue. En mot de la fin, j'ai trouvé la brochure de Femmes & Sciences sur la table de l'association de parents dans le collège de mes enfants, cela m'a beaucoup plu. On m'a alors dit : « A chaque fois qu'une personne de Femmes & Sciences vient, elle emballa les filles et les garçons ! » Alors j'espère que tout votre travail continuera ! Merci.

**Evelyne Nakache** : Oui, nous continuerons dans la même direction !

Merci, Elisabeth Kohler, d'être parmi nous, vous êtes directrice de la Mission pour la place des femmes au CNRS, qui va bientôt fêter ses 20 ans, et à laquelle Claudine était très attachée. Notre relation avec le CNRS porte sur l'égalité professionnelle entre les

femmes et les hommes. On l'applique déjà au mentorat, qui va s'élargir. Et nous faisons aussi ensemble une expo *La Science taille XX elles*, qui suscite beaucoup d'intérêt auprès des jeunes et moins jeunes, et on voit progressivement, dans les villes françaises, apparaître ces portraits. Nous sommes très heureuses des résultats obtenus. Par ailleurs, Claudine a beaucoup fait pour le mentorat, et sans sa contribution, ce serait beaucoup plus laborieux. Je vous laisse la parole.

**Elisabeth Kohler, CNRS** : Merci beaucoup, vous avez souligné notre étroite collaboration. Je n'ai pas eu le privilège de connaître Claudine Hermann depuis fort longtemps, mais je suis très émue car ces 3 années ont été très intenses et Claudine m'a vite rencontrée et initiée à l'historique, aux enjeux, elle était non seulement la mémoire mais aussi l'aiguillon. Elle savait prodiguer des conseils, être franche et parler avec humour, faire ses critiques. Vous avez listé les grandes réalisations communes, en particulier avec nos délégations régionales et les correspondantes égalité. Pour l'exposition, l'ensemble des portraits seront montrés sur les grilles de l'Hôtel de ville de Paris, et le projet continuera. Le mentorat va avancer, mais je regrette que Claudine n'ait pas vu l'aboutissement de ses efforts. Au-delà de ces actions communes et croisées, on avait en vue un événement pour les 20 ans de la Mission pour la place des femmes... la création même de notre Mission lui doit beaucoup, on voulait lui réserver une place d'honneur dans cet événement. Il y a deux choses qu'on partageait vraiment : l'action pour l'égalité dans une dimension européenne, et la vision sur l'importance des réseaux. Claudine nous a beaucoup apporté à toutes. Cet héritage, son exemple, ce qu'elle incarnait, nous allons essayer de continuer à les porter. Merci.

**Evelyne Nakache** : Merci pour ce témoignage très sensible.

Pour commencer avec vous, Béatrice Noël, merci à vous de nous accueillir ici. Vous êtes cheffe du département Défis sociétaux et environnementaux au ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Les relations avec nous ont toujours été fructueuses et nous avons surtout travaillé récemment sur le mentorat. Vous nous avez dit : maintenant que vous avez l'expertise, vous allez essayer d'inciter les universités parisiennes à instaurer un mentorat. Mais c'était en janvier 2020. À la suite du confinement, nous avons été perturbées, mais Claudine a dit alors : « on peut y arriver », elle a appelé trois personnes, à Sorbonne Université, à Paris Diderot et à l'UPEC, trois personnes qui ont été enthousiastes et ont dit oui ! Et c'est contagieux, d'autres universités sont partantes, l'EPHE (École pratique des hautes études) et l'Observatoire de Paris. On vous remercie, on a les moyens de poursuivre ce mentorat qui nous tient à cœur. On a aussi vu avec vous les effets de la maternité et de la Covid sur la carrière des femmes.

**Béatrice Noël, MESRI** : Merci de me permettre de témoigner sur les liens professionnels et amicaux que toute mon équipe avait avec Claudine. Claudine, c'était l'histoire de notre département. C'est elle qui nous a expliqué que notre mission avait été créée grâce à l'Europe, qui avait imposé de prendre en compte le sujet de l'égalité femme-homme. Nous avons beaucoup de chantiers communs, j'en ai retenu quatre. J'ai fait appel à Claudine, qui avait un regard européen, il en est sorti une circulaire sur la lutte contre les biais de sélection dans les recrutements. Dans les plans d'action égalité, on a vu que les établissements se référaient à cette circulaire. Deuxième point, le mentorat : je n'étais pas très convaincue, et après être allée au colloque de Montpellier, je suis revenue décidée. Et je me suis naturellement tournée vers Claudine et Femmes & Sciences pour ce déploiement.

Pour l'inscription des politiques publiques dans une dimension européenne, on a aussi appelé Claudine, qui a refait l'historique et aidé à définir le positionnement de la France. Elle avait des relais partout, et pouvait obtenir des informations de partout.

Enfin, le prix Irène Joliot-Curie, organisé en lien avec l'Académie des sciences, doit beaucoup à Claudine. Catherine Cesarsky, présidente du jury, souhaitait qu'on mette en valeur le rôle de Claudine qui, membre du jury, veillait à ce que la femme pressentie ait un investissement dans la promotion des femmes en sciences.

Claudine nous donnait beaucoup, était à l'écoute et pas dans le jugement. Elle était toujours curieuse de la vie de mon département, c'est même grâce à elle que Sarah nous a rejoint-es. C'était un peu notre couteau suisse ! C'était une personne inspirante, qui a aidé à donner le meilleur de soi. Elle a gardé la bonne humeur, l'enthousiasme, malgré sa maladie, c'était un roc. Je vais garder précieusement son sourire, qui va me guider pour avancer sur le chemin de l'égalité. Merci.

**Evelyne Nakache** : Merci Béatrice. Je vais m'adresser maintenant à vous, Madame Simonpietri, merci d'avoir accepté de venir témoigner pour la Fondation L'Oréal. Nous sommes contentes d'avoir une si belle relation avec vous. Nous collaborons et échangeons sur les bonnes pratiques pour inciter les filles à aller vers les sciences.

**Elisa Simonpietri, Fondation L'OREAL** : Merci à vous de m'avoir conviée. Claudine avait en effet un rôle essentiel, beaucoup de choses ont été dites, sur ses compétences, son humilité, son sens du partage, sa joie de vivre, ... je l'ai rencontrée récemment, j'ai compris la puissance du réseau et celle de Claudine. On a six pôles d'actions, et Claudine a agi sur les six. Elle mettait son réseau à notre disposition pour trouver des expert-es, elle seule pouvait nous trouver un palmarès total de toutes les disciplines, toujours proactive. Un autre domaine fondateur est : comment créer l'urgence sur la thématique "femmes et sciences", comment les biais apparaissent à la suite de l'absence de femmes en sciences. Un autre grand pilier : comment susciter

des vocations chez les jeunes filles ? Enfin, la puissance du réseau scientifique et du réseautage, souvent moindre pour les femmes, on travaillait beaucoup avec Claudine sur ces sujets. On a ainsi créé une plateforme rassemblant les gagnantes du monde entier, de tous nos prix, ce pourquoi Claudine nous a inspirées. C'était une très grande richesse, à chaque question, Claudine interagissait. Elle reste et restera notre inspiration, à chaque question on se demandera ce que Claudine dirait.

**Evelyne Nakache** : Nous allons maintenant écouter Michel Spiro, président de l'IUPAP et ancien président de la Société française de physique, qui est en déplacement à Trieste et a enregistré son témoignage.

**Michel Spiro** : Merci de m'avoir invité. J'ai beaucoup appris de Claudine au cours de ces 30 dernières années. Je suis ancien enseignant à l'École polytechnique, membre de Femmes & Sciences et de EPWS. J'ai connu Claudine comme professeure, j'ai pu apprécier la qualité de ses cours, j'ai admiré son autorité naturelle et le respect qu'elle suscitait autant auprès des élèves que des enseignants. J'ai contribué à l'adhésion de la SFP à Femmes & Sciences, c'est l'histoire d'une longue relation. Claudine participait activement aux nombreux congrès de la SFP. En 2002, elle suscite la création de la commission *Femmes et Physique*. Claudine fut une des principales rédactrices de la charte de la parité, diffusée au niveau mondial. Je me suis engagé à ses côtés, elle a éclairé mon parcours ces 30 dernières années. Claudine a été un modèle, c'est une perte immense pour moi, pour tous et toutes.

**Message enregistré de Lucia Martinelli, présidente de EPWS** : C'est un très grand honneur pour moi de vous féliciter de la part de la Plateforme européenne des femmes scientifiques (EPWS) lors de cet important événement organisé en l'honneur de Claudine Hermann. Merci aux ami-es de l'association Femmes & Sciences, aux représentant-es des institutions, aux orateurs et oratrices, aux participant-es et, plus particulièrement, à Jean-Paul Hermann et à sa famille.

Comme montré aujourd'hui, la vie de Claudine a été remplie d'activités et de succès. À côté de sa carrière scientifique, elle s'est passionnément dévouée à la cause des filles et les femmes dans les sciences, promouvant des initiatives et créant des associations et réseaux poursuivant les initiatives qu'elle a mises en place.

Claudine a joué un rôle crucial au sein d'EPWS. Elle a fait partie du premier conseil d'administration, agissant en tant qu'experte scientifique pour le développement de la Plateforme en tant qu'institution internationale. Elle a fait partie du conseil exécutif pendant 12 ans, en étant vice-présidente, puis présidente jusqu'à juin dernier, où elle a été élue présidente d'honneur, afin de reconnaître son engagement envers la Plateforme. Pendant son mandat de présidente, Claudine a été une ambassadrice

formidable et respectée de la Plateforme et des femmes de science. Elle a accordé une attention particulière aux activités de mise en réseau au sein des nombreuses associations de femmes scientifiques affiliées à la Plateforme (parmi celles-ci, je mentionne "Femmes & Sciences"), ainsi qu'aux contacts avec les institutions importantes chargées des politiques de recherche. Il convient de rappeler ici les nombreux documents de synthèse envoyés à la Commission européenne et les rapports d'évaluation comparative pour le ministère français de l'enseignement supérieur et de la recherche, couvrant des sujets liés au genre, à la recherche, au monde universitaire et à la main-d'œuvre scientifique.

Elle a donné des interviews et prononcé des discours lors de nombreux grands événements et congrès européens.

Elle a jugé important de servir de modèle aux femmes scientifiques et aux jeunes générations, ainsi que de diffuser les politiques de l'Union européenne en matière d'égalité des sexes et de dimension de genre dans la recherche. Pour ce faire, elle a créé une section sur le site web de la Plateforme, qui donne la parole à des femmes scientifiques et des responsables reconnues des politiques de recherche.

La Plateforme européenne pour les femmes scientifiques (EPWS) chérira la mémoire de Claudine avec gratitude et respect, poursuivant avec une passion et une motivation renouvelées son engagement dans les questions relatives à l'autonomisation des femmes scientifiques. Ayant eu un tel exemple de véritable femme de science, ainsi qu'une amie, nous avons le sentiment d'avoir reçu un héritage important : un "passage de flambeau". Par conséquent, nous ferons de notre mieux pour poursuivre l'excellent travail et la mission de Claudine.

Selon le vœu de Claudine, EPWS souhaite également organiser un événement en son honneur, qui aura lieu l'année prochaine, si possible en présence. Nous espérons vous compter parmi nous.

Merci encore à l'association Femmes & Sciences, aux institutions, aux intervenant-es, aux participant-es, et surtout à Jean-Paul Hermann et à sa famille... et un grand merci à Claudine Hermann.

**Message enregistré de Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, la recherche et l'innovation** : Je voudrais vous remercier pour toutes vos interventions, qui auront permis de rendre un vibrant hommage à Claudine Hermann, pour son action académique, sociale et aussi politique. La mémoire de cette physicienne, engagée pour la promotion des femmes de sciences est toujours vive et nous savons plus que jamais ce que nous lui devons ; je lui suis d'autant plus reconnaissante que je suis moi-même une femme de sciences. Claudine Hermann fut parmi les éminentes fondatrices de Femmes & Sciences et sa première présidente. Elle a non seulement sensibilisé la société à l'importance de l'inclusion des femmes dans les sciences et

dans l'enseignement supérieur et la recherche, mais plus encore, elle a aussi su se montrer force de proposition dans la construction de politiques publiques, afin de rendre concret cet objectif. Femmes & Sciences est un partenaire historique de notre ministère. Ensemble, nous avons monté de nombreuses opérations, comme le mentorat ou des évènements sur la place des femmes dans les sciences, de la sensibilisation comme avec *La Science taille XX elles* en partenariat avec le CNRS. Cet engagement de Claudine Hermann s'est prolongé jusqu'au niveau européen. Fondatrice de l'organisation EPWS, elle a contribué à créer un réseau de 15 000 femmes scientifiques engagées en Europe et quelques 50 associations les regroupant. Le ministère commandait chaque année à EPWS un rapport sur la situation des femmes en Europe, et tous ces travaux ont contribué à enrichir les politiques nationales dans ce domaine. Claudine Hermann a participé à la rédaction de plusieurs rapports sur l'importance de développer des politiques publiques orientées vers l'excellence avec l'égalité des genres. Elle exerçait aussi un rôle d'alerte auprès des pouvoirs publics, n'hésitant pas à solliciter des acteurs politiques pour transmettre ses valeurs. Une action pour inciter les établissements à respecter les lois, rendre accessibles au plus grand nombre les données chiffrées, était ainsi menée. Il est désormais demandé à chaque entité d'élaborer un plan d'action relatif à l'égalité professionnelle. L'héritage de Claudine Hermann est donc immense. Il nous faut nous battre encore davantage pour faire naître le monde qu'elle a rêvé toute sa vie, où les femmes de sciences tiennent enfin leur juste place.

---

## Recueil de témoignages de membres de Femmes & Sciences

*Certains témoignages de personnes qui sont intervenues oralement pendant le colloque figurent dans la partie Résumé du colloque de ce recueil*

Bonjour à toutes et tous,

Le décès de Claudine Hermann me touche énormément puisque nous étions deux, elle et moi, à répondre à la demande de Françoise Gaspard, alors représentante de la France à la DG5.

Je suis heureuse du travail qui a été fait, et en particulier de la représentation de la France par Claudine à Bruxelles, en France et ailleurs.

Je ne pourrai malheureusement pas me rendre aux obsèques demain car je suis souffrante et Claudine le savait. Je tenais à lui dire Adieu, mais ne peux le faire que par la pensée...

**Colette Kreder**

**Membre fondatrice de Femmes & Sciences**

---

Chères tous et toutes,

Je suis bien triste d'apprendre le départ de Claudine.

Outre son extraordinaire action en fonction des femmes de sciences, en particulier avec la création et l'appui constant de notre association, je tenais à célébrer sa très utile participation, année après année, au jury du prix Irène Joliot-Curie. C'était un plaisir de l'y voir, attentive, élocuente, toujours très engagée. Elle nous manquera beaucoup cette année.

Mes condoléances les plus sincères vont à sa famille.

**Catherine Cesarsky**

---

Très très touchée par cette nouvelle ! Une si grande dame.

**Pascale Baugé**

---

Je suis navrée de cette triste nouvelle.

C'est une grande perte pour sa famille et pour Femmes & Sciences.

**Karine Puget**

GENEPEP: peptide company

---

C'est une très triste nouvelle...

**Josiane Zérubia**

---

Quelle tristesse !

**Fairouz Malek**

---

De tout cœur, Claudine demeure une femme inspirante,  
Une femme exceptionnelle  
Une scientifique enthousiaste et empathique  
Nous lui devons tellement !  
Amitiés sincères

**Isabelle Néant**

---

Une grande dame disparaît, un modèle pour beaucoup d'entre nous du point de vue humain, professionnel et scientifique. Je suis vraiment très triste ce soir.

**Christine Wagner**

---

Des pensées très émues pour le départ de cette grande dame qui nous quitte.  
J'ai le cœur en deuil et je pense que de très nombreuses consœurs partagent cette douleur.

**Isabelle Vauglin**

---

C'est en effet une bien triste nouvelle. Claudine était un exemple pour nous tous. Sa disparition crée un vide qui nous plonge dans un désarroi très pénible. Dur, dur...

**Michel Spiro**

---

Quelle triste nouvelle. Toutes mes condoléances à la famille de Claudine et Femmes et Sciences.

**Vanessa Champion**

---

Je suis stupéfaite et très touchée, Claudine était toujours si présente et depuis si longtemps...

**Isabelle Champion**

---

Mon cœur est en douleur. Claudine Hermann était une femme formidable, exemplaire, un modèle de réussite.

Je l'aime beaucoup, elle avait toujours le bon mot pour me soutenir et soutenir la condition des femmes.

Elle restera dans mon cœur pour toujours, je sais que son esprit sera toujours présent en nous et avec l'association Femmes & Sciences.

Qu'elle repose en paix.

Je présente mes condoléances à sa famille et aussi à l'association.

**Ouided Friaa**

---

Nous sommes profondément attristés par la disparition de Claudine. J'avais eu le privilège travailler avec elle pour l'organisation du Colloque Femmes & Sciences de 2008 qui se tenait à Grenoble et pour les relations entre l'Association pour la Parité dans les Métiers Scientifiques et Techniques (Grenoble) et l'Association Femmes et Sciences. J'avais beaucoup apprécié sa grande efficacité et sa bonne humeur qui rendait très agréable le travail commun, ainsi que son dévouement quasiment sans limite pour la cause des femmes en sciences.

La communauté scientifique et les femmes en sciences perdent une grande dame. Nous regrettons de ne pouvoir assister aux obsèques par suite de notre éloignement dans la région grenobloise et présentons à toute sa famille, et tout particulièrement à son époux, nos sincères condoléances.

**Claire et Michel Schlenker**

---

J'ai rencontré Claudine pour la première fois au début des années 1970 dans ses fonctions de professeur à l'École Polytechnique. J'avais de suite apprécié sa compétence, son charisme et son dévouement pour les Élèves de l'École. Je l'ai retrouvée plus tard lorsqu'elle préparait la création de l'association Femmes & Sciences au début des années 2000. Depuis, pendant plus de 20 ans, je suis restée en contact régulier avec elle. Les relations avec Claudine étaient toujours très agréables et les éventuels problèmes étaient résolus rapidement et efficacement. J'ai eu le privilège de co-organiser avec elle le Colloque Femmes & Sciences de 2008 qui se tenait à Grenoble. J'ai pu apprécier encore plus combien il était facile et fructueux de travailler avec elle.

Claudine était une personnalité brillante et très attachante. Son action pour la parité en sciences aura marqué plusieurs générations de femmes scientifiques et elle laisse un héritage considérable dans ce domaine.

**Claire Schlenker**

---

Bonjour,

J'ai appris avec beaucoup de tristesse le décès de Claudine Hermann.

Ayant eu l'occasion de la rencontrer, j'ai pu apprécier sa grande gentillesse et sa qualité d'écoute. Transmettez à sa famille, mes très sincères condoléances.

**Marie Girod, À Fond la Science**

---

Grande tristesse de cette disparition prématurée et d'autant plus que nous n'avons pas pu profiter de Claudine depuis plus d'un an.

Continuons d'œuvrer pour F&S qu'elle incarnait si bien.

**Josselyne Santer**

---

Très touchée par le départ de Claudine Hermann, une si belle personne, mes condoléances à ses proches

**Marie Claude Trombe, Toulouse**

---

Je vous remercie de m'avoir fait part du décès de Claudine Hermann. J'en suis désolé. Elle était une cousine éloignée et nous avons fait connaissance en 1998 à un moment où je n'avais aucune connaissance de sa famille ou d'un passé qui nous joignait

**John Norman**

---

J'ai connu Claudine lors de mon adhésion à l'association Femmes & Sciences que m'avait fait connaître Marie-Blanche Mauhourat. Nous nous sommes retrouvées, entre autres, à chaque Village de la Chimie pour porter la bonne parole auprès des jeunes. Claudine m'a remis la décoration de chevalière de l'ordre national du mérite et j'en garde un souvenir fort et ému.

Claudine est un modèle de femme engagée avec ses convictions, sa patience, sa détermination, son énergie et sa gentillesse.

L'association Femmes & Sciences perd une grande dame.

Toutes mes pensées vont à son mari et à sa famille en ce moment de grande douleur. Mon amitié

**Françoise Brénon**

---

Merci pour partager avec nous cette triste nouvelle. Je connaissais Claudine depuis le début des années 1980 quand nous enseignions ensemble à l'École Polytechnique. Elle était mon ainée de cinq ans. Elle était une femme chaleureuse, brillante et en même temps extrêmement modeste et simple. Amitiés

**Bernard Bigot, président ITER - Président Fondation Maison de la chimie**

---

Je ne savais pas qu'elle était malade, elle luttait donc avec un grand courage et une belle dignité pour continuer à assurer toutes ses missions scientifiques et sociales. C'était une belle personne que nous n'oublierons pas. Amicalement.

**Danièle Olivier, vice-présidente de la Fondation Maison de la chimie**

---

Elle fait partie des femmes que j'ai été heureux de rencontrer grâce à vous tous les scientifiques. Amitiés.

**Philippe Souweine, directeur du village de la chimie jusqu'en 2020**

---

Bonjour à toutes et tous,

Mes premières rencontres avec elle, dans les années 80, m'ont tout de suite fait apparaître la personnalité exceptionnelle de Claudine Hermann - intelligence mais modestie, détermination mais patience, richesse de son sens humain. Nos contacts de 2020 au sujet de chimie et "femmes & sciences" m'ont bien indiqué que ces qualités étaient toujours là. Sur fond d'un dévouement sans faille pour la recherche et la physique - la mission qu'elle se donnait.

Quelle tristesse pour toutes nos activités, qui ont tant besoin de militants et militantes, que sa disparition !

Je devine la déstabilisation de ses collègues plus proches, de sa famille et de ses amis, et me joins profondément à leur douleur. On ne l'oubliera pas.

**Paul Rigny**

---

Ce message me renvoie loin en arrière

J'ai préparé l'agreg avec Claudine (Rodrigues à l'époque) en 68 69, JP Hermann était caïman.

L'une loquace, l'autre réservé, très sympas tous les deux

Amitiés

**Dominique Rosier – collègue de physique**

---

J'ai eu l'occasion de rencontrer Claudine Hermann à plusieurs reprises, dans des conférences et Villages de la Chimie et ai pu apprécier son engagement sincère et généreux pour la découverte des métiers scientifiques et la sensibilisation des jeunes filles pour faire le choix du monde scientifique. À ce titre, elle a tout mon respect.

Amitiés

**Gérard Roussel, ex-directeur du village de la chimie**

---

Quelle tristesse !

Voilà plus de 15 ans que je contactais Claudine chaque année pour la Fête de la science ! c'est sûr ! Elle va beaucoup nous manquer !!!!

Comme dit Suzana, Claudine est « une grande dame » que des centaines d'élèves et nous-même ont eu la chance de rencontrer...

Peut-être un petit hommage en début de conférence dans le cadre de Savante Banlieue 2021 serait bienvenu ? Bien à vous.

**Mireille DUNEZ-SIMON, Savantes Banlieues**

---

Bonsoir à toutes et tous,

Je voulais aussi vous faire part de mon témoignage sur Claudine.

La vie est faite de rencontres. Certaines vous marquent. Celle avec Claudine date de la première réunion à l'origine de la création de Femmes & Sciences en 2000. C'est Françoise Cyrot-Lackmann qui m'en avait parlé et l'idée de rencontrer des femmes avec lesquelles je pourrais échanger sur des sujets liés aux femmes et à la science m'avait séduit.

Claudine avait déjà beaucoup réfléchi à cette thématique, elle maîtrisait très bien son sujet et proposait un cadre pour faire avancer la situation.

Ce fut un plaisir de m'engager à ses côtés. Elle alliait des capacités de travail et une puissance de conviction, avec une très grande générosité pour partager ses connaissances. Lorsque j'avais des questions, sur un simple appel, elle réussissait à me donner les infos nécessaires et à me suggérer de nombreuses pistes. Pour moi c'était un modèle, un exemple à suivre.

Petit à petit, une profonde amitié s'est créée et j'ai pu apprécier sa réactivité, sa grande gentillesse et sa simplicité.

C'est à elle que j'avais demandé de me remettre la Légion d'Honneur, ce qu'elle a accepté.

J'essaierai, dans la mesure du possible, de continuer à transmettre ses idées aux jeunes générations.

Claudine va énormément nous manquer. Amicalement

**Claire Bergman**

---

Claudine,

Depuis longtemps j'entends parler des fantastiques pionnières de Femmes & Sciences.

Ma première rencontre avec Claudine a eu lieu à Toulouse en 2015 et je l'ai immédiatement aimée. Pourquoi ? Parce que Claudine parle des femmes, elle les écoute et leur propose des solutions, des options pour construire un monde inclusif. Claudine ouvre des portes en grand, elle fait rentrer les sciences, le soleil, dans les yeux de ses interlocuteurs et interlocutrices. Elle transmet... Elle aime profondément les autres et veut avancer avec tout le monde en gardant une ligne droite. De plus, Claudine a une connaissance, un savoir hors norme, elle connaît tant de chose avec toujours le mot juste, la phrase adéquate pour étayer ses propos.

J'ai pu apprécier sa disponibilité constante, sa bienveillance, sa pertinence, ses idées et ses encouragements. Je fais résolument partie du **fan-Club de Claudine** et je te remercie pour tes partages, tes implications et tes visions si éclairées. Claudine n'a eu de cesse de travailler avec acharnement, talent et de faire du lien avec toutes les sphères qu'elle côtoyait. Au lieu de garder les informations, le pouvoir, Claudine partageait. Une ETOILE.

Échanger avec toi, Discuter avec toi étaient un régal pour mon esprit. Une superbe mentore à mes petits yeux, tu me guides et grâce à toi et l'équipe du mentorat Femmes & Sciences, je me suis mise à rêver que c'était possible et nous l'avons fait. Claudine, je ne sais vraiment pas comment te remercier...

Claudine, je pense à toi tellement.

Je pense à Jean-Paul, à ta famille dont tu parlais souvent. Une femme exceptionnelle, une famille en or. Et tu as tellement de familles, tu as donné beaucoup de toi, tellement, sache qu'à Femmes & Sciences et au-delà nous ferons au mieux pour porter tes valeurs, nos valeurs.

MERCI Claudine MERCI

**Julie Batut**

---

En 2002, j'ai été contactée par Etienne Guyon, président de la SFP, pour lancer une action en faveur des femmes. M'étant rendue à une exposition aux Arts et Métiers, j'ai rencontré Claudine et nous avons tout de suite sympathisé. Et il a été évident que je devais adhérer à F&S pour être capable de mener une action à la SFP... Claudine était toujours disponible. Elle était au courant de toutes les actualités qui concernaient les femmes scientifiques : concours, bourses, prix de diverses fondations, livres, articles... bien utiles pour alimenter le site internet de la SFP.

Au fil des années des liens d'une amitié profonde se sont tissés et j'ai eu tout le loisir d'apprécier sa simplicité, son empathie, sa droiture, ses conseils toujours appropriés, sa réactivité, son efficacité... Lors des réunions de CA de F&S, lorsque le débat s'enlisait, c'est Claudine qui nous permettait d'avancer à nouveau. Elle va énormément nous manquer...

De Claudine, je garderai toujours le souvenir d'une femme lumineuse, souriante, et que j'admire beaucoup.

**Catherine Thibault**

---

Cher-es toutes et tous,

À mon tour je vous transmets quelques lignes à propos de Claudine. Je suis désolée que ce soit si tard. Comme Julie, j'ai eu du mal à rédiger quelque chose les premiers temps...

J'ai encore du mal à croire qu'elle soit partie, je l'ai vue à Gustave Roussy une dizaine de jours avant son décès, et nous avons discuté... elle va énormément me manquer...

J'ai très souvent lu le nom de Claudine Hermann avant de la rencontrer en personne. Lorsque je l'ai rencontrée en 2016, j'ai d'abord été frappée par sa simplicité, son humanité et sa générosité. Elle était très généreuse de son temps et s'investissait auprès de tant de personnes. Elle m'a beaucoup aidée et soutenue que ce soit pour le développement d'actions F&S, de candidatures à des prix, de mobilisation pour sensibiliser à la place des femmes en sciences dans de multiples événements. Elle répondait toujours présente. Je garderai toujours en mémoire son énergie, son dynamisme, son leadership, son optimisme, sa clairvoyance, son engagement... Claudine a été la mentore de

tellement d'entre nous. Elle laisse derrière elle le souvenir impérissable d'une mentore exemplaire. C'est une perte immense qui laisse un grand vide... Amitiés,

**Marina Kvaskoff** MPH PhD HDR

---

Voici quelques mots de la part de notre association, BeWiSe :

It is with great sorrow that BeWiSe, the association for Belgian Women in Science, learned of the passing of Professor Claudine Hermann, Honorary President of the European Platform of Women in Science (EPWS), on July 17th, 2021. Claudine Hermann served on the EPWS Executive Committee for twelve years, as Vice-President (2009-2017) and President (2017-2021). During this period, BeWiSe had the opportunity to meet and work with her. We will remember Claudine Hermann as a warm-hearted, inspiring person, who was eager to contribute to European scientific co-operation and could build bridges between individuals. BeWiSe extends its deepest condolences to Professor Claudine Hermann's family, friends and colleagues at the EPWS and at the French associations Femmes & Sciences, Femmes et Mathématiques, Association pour la Parité dans les Métiers Scientifiques et Techniques and Association Femmes Ingénieures, in which she played a very active role.

BeWiSe board & members

Avec mes salutations,

**Patricia Lampens** email: patricia.lampens@oma.be A&A@KSB-ORB

---

J'ai connu Claudine, comme professeure à l'école polytechnique, lorsque moi-même y était un enseignant.

J'ai eu la chance de conserver le contact avec elle, ensuite, à travers Femmes & Sciences et à travers la Société Française de Physique. Sa personnalité exceptionnelle et sa puissance de conviction m'ont amené à l'aider chaque fois qu'elle me sollicitait, puis à m'engager à ses côtés à la mesure de mes moyens. Elle a éclairé mon parcours ces dernières années et j'ai eu la chance de pouvoir interagir avec elle, notamment à travers Femmes & Sciences pour l'élaboration de la charte des valeurs, pour la réorganisation de Femmes & Sciences, et sa dimension internationale.

Claudine a été l'une des personnes qui ont le plus compté et ont été un modèle pour moi au cours de mes trente dernières années. C'est une perte immense.

**Michel Spiro**

---

Chères amies, chers amis,

Je prends à mon tour ma plume pour témoigner des grandes qualités humaines de Claudine. Je l'ai croisée et ai pu apprécier son intelligence et son humanité à de nombreuses occasions :

- à l'école normale, elle était maître de conférence et s'occupait de la préparation des leçons d'agreg en 1980. Elle était toujours souriante (et même gaie - et nous en avons bien besoin !), avec beaucoup de critiques, mais positives et qui faisaient avancer les choses.

- en commission 06 du comité national de la recherche scientifique (1998-2000), elle était très posée et ne craignait pas de faire des remarques souriantes, toujours calmes mais bien pensées, aux machos du comité. Elle faisait aussi avancer les débats en résumant leur avancement de temps en temps.

- lorsque j'ai repris la commission 'Femmes et Physique' de la SFP (2011-17), elle m'a bien soutenue, ici encore avec calme mais aussi en nous faisant profiter de sa mine de savoirs et en étant au courant de tellement de choses. Sa gentillesse et sa rapidité à relire ce que nous écrivions m'ont bien aidée à aller au bout d'un certain nombre d'actions (numéro spécial Femmes des Reflets de la Physique et charte de parité pour les conférences par exemple).

- J'ai été proposée à la légion d'honneur et c'est elle qui m'a remis la médaille, ce qui a été un grand honneur pour moi.

- en CA de Femmes & Sciences, vous savez toutes combien elle aidait à faire avancer les débats par sa vision claire des décisions à prendre et de leurs tenants et aboutissants, ainsi que sa connaissance des problématiques, sa fermeté associée à une gentillesse souriante et enjouée.

- quand nous avons rédigé les cartes de l'exposition Mendeleieva, elle a accepté de relire celles des scientifiques historiques : qui ne pouvaient pas les relire elles-mêmes. Elle détectait toute inexactitude ou erreur de langage.

Pour finir, elle avait une grande modestie : par exemple, en juillet, je lui ai écrit pour la remercier d'avoir été notre mentore à toutes en lui disant en quelques mots ce que je vous ai écrit ici, sa réponse a été : "Merci pour tout cela, je ne pensais pas avoir tant fait pour plusieurs personnes... C'est vrai que nos chemins se sont souvent croisés. Merci pour tes encouragements constants."

Notre perte est énorme, mais nous continuerons à travailler pour la place des femmes dans les sciences en gardant Claudine en mémoire, ce qui nous donnera du courage pour longtemps encore !  
**Véronique Pierron-Bohnes**

---

Chères amies, chers amis,

Je suis si triste de lire cette information concernant le départ de Claudine Hermann. Claudine était pour moi et pour nous toutes un modèle d'engagement, de conviction, de probité et de talent. Elle va nous manquer considérablement, sa présence nous était indispensable, son souvenir est une exigence de suivre son exemple et de continuer à œuvrer pour que les femmes tiennent la place qui est la leur en sciences comme dans toute notre société. Je lui suis profondément reconnaissante, très admirative, elle me manque, je partage votre peine.

Douloureusement et respectueuse dans son souvenir.

**Claudie Haigneré**

---

Je viens également de découvrir sur Twitter le décès de Claudine Hermann...

Toutes mes pensées vont à l'association Femmes & Sciences et plus globalement à la communauté des Femmes scientifiques pour lesquelles elle s'est investie avec passion et engagement.

**Schneider Lucile, partenaire du Jardin des sciences, membre de F&S**

---

C'est avec une grande tristesse que j'ai accompagné en pensées depuis Lyon les obsèques de Claudine hier et jeudi. Le courage avec lequel elle a affronté sa maladie jusqu'aux derniers moments forcent l'admiration. Claudine a été pour moi une référence et un soutien. J'ai admiré sa grande gentillesse, son incroyable vitalité et la force de son engagement. Son énergie, son expérience et sa présence à nos côtés me manqueront beaucoup. Je garde dans le cœur le plaisir d'avoir côtoyé et travaillé avec cette dame exceptionnelle depuis douze ans dans Femmes & Sciences. Elle restera pour moi un modèle, un guide qui m'accompagnera pour continuer le chemin parcouru ensemble

pour les femmes en sciences. J'adresse à toute votre famille mes très sincères condoléances dans cette douloureuse période.

En souvenir de Claudine, deux photos sont affichées dans mon bureau. Je les partage avec vous.



Le 5 juillet 2019, à l'Hôtel de Ville de Lyon. Claudine m'avait fait le plaisir de participer à la table ronde « (re)connaître le talent des femmes » que j'avais organisée dans le cadre du colloque EWASS 2019.

Les discussions avec Thérèse Rabatel (adjointe au Maire de Lyon déléguée à l'égalité Femmes-Hommes), Lidija Turcinovic (basketeuse à l'ASVEL) et Clémence Perronnet (sociologue spécialiste du genre).



**Isabelle Vauglin**

---

Chères amies, et chers amis,

Encore une grande dame qui disparaît. Je salue l'engagement indéfectible de Claudine au plan français, européen et international. Un tel parcours, tant d'initiatives et de responsabilités pour promouvoir la science auprès des jeunes filles et les femmes dans les carrières scientifiques.

J'ai connu Claudine à l'AFFDU en 1997 et étais présente lors de la création de Femmes et sciences. J'ai toujours admiré son énergie et sa capacité à rassembler autour d'actions créatives.

C'est une grande perte, mais elle laisse un bel héritage avec Femmes et sciences et EWPS qui continuent son œuvre.

**Claire Desaint**

---

Je prends enfin le courage de vous répondre après cette terrible nouvelle, à laquelle je ne m'attendais pas car j'ignorais sa maladie.

J'ai été très affectée d'apprendre le décès de Claudine Hermann, que j'estimais beaucoup. Je l'ai connue comme professeur à l'École polytechnique où j'étais étudiante dans les années 90. C'est elle qui m'avait proposé de rejoindre Femmes & Sciences à ses débuts. Je l'ai souvent croisée à Savante Banlieue, qu'elle ne manquait quasiment jamais, et nous avons parfois tenu ensemble le stand de Femmes & Sciences. Son dynamisme, son enthousiasme, sa bonne humeur, son courage sont des exemples pour tous, collègues, étudiants, militants. Je la regrette énormément.

Si vous prévoyez une action spécifique je voudrais bien être au courant.

Merci, bien à vous,

**Hélène Perrin**

---

Voilà une très triste nouvelle.

Nous nous étions vues plusieurs fois, avec beaucoup de plaisir, moins ces dernières années.

C'est une pionnière et une battante, elle m'avait beaucoup encouragée et soutenue.

**Fabienne Keller, députée européenne, ancienne élève de Claudine à Polytechnique**

---

Pour Claudine,

Je t'ai connue à l'ENS, alors que je faisais des TP-projets rue Lhomond en tant que jeune normalienne : j'avais déjà apprécié ta bienveillance, mais c'était trop court, ce n'est que plus tard, lors de l'annonce de la création de Femmes & Sciences, que j'ai eu l'occasion de t'apprécier vraiment.

Je venais de lire l'article de deux suédoises, Christine Wennerås et Agnes Wold, dans Nature<sup>1</sup> qui m'avait fait l'effet d'une révélation, parce que comme beaucoup d'autres femmes de ma génération, je pensais naïvement que l'égalité femmes-hommes était acquise et que les difficultés que je pouvais rencontrer ne pouvaient provenir que de moi. Je t'ai demandé si je pouvais rejoindre F&S et tu m'as accueillie les bras ouverts. Tu m'as ensuite régulièrement encouragée à mener des actions, tu es venue à Toulouse pour un séminaire et c'est ce qui a permis de lancer pour de bon l'antenne toulousaine de F&S avec Dominique Morello.

Et ensuite à nouveau c'est toi qui m'as poussée avec Dominique à me présenter comme présidente de F&S : d'après toi j'étais "celle qui avait le moins d'excuses pour refuser". Mais tu ne t'es pas arrêtée là, tu m'as vraiment aidée énormément pour la présidence, avec beaucoup de bienveillance quand tu sentais que je passais par des moments difficiles, avec une énergie incroyable, beaucoup de bon sens (tu disais : on ne peut quand-même pas tout faire "avec nos petits bras musclés"), des rappels à la patience aussi, c'est très important, il faut accepter qu'on ne peut pas tout changer tout de suite. Et aussi une très grande ouverture d'esprit, beaucoup d'écoute, par exemple lorsque je t'ai parlé de mes idées de réorganisation du fonctionnement de l'association tu as été tout de suite positive, en faisant des propositions constructives, c'était un encouragement énorme, parce qu'à mes yeux tu incarnais Femmes & Sciences et ton avis comptait beaucoup pour moi.

---

<sup>1</sup> Nature, vol 387 (22/05/1997).

En fait tu as été mon Athéna, dont Homère raconte qu'elle a emprunté l'apparence de Mentor pour guider Télémaque lors de son voyage à Pylos et Sparte, puis pour aider Ulysse à chasser les Prétendants à la main de Pénélope qui étaient en train de piller sa maison, et aussi qu'elle a aidé Hercule à accomplir ses 12 travaux – bien sûr je n'ai pas la prétention d'être une héroïne antique, mais on sait bien toutes les deux que la vie des femmes scientifiques s'apparente souvent à des travaux d'Hercule !

Une autre grande qualité que tu partageais avec Athéna c'est qu'elle n'aimait pas les conflits : elle était à la fois la déesse de la Sagesse et celle de la Guerre. Et en tant que divinité guerrière, elle cherchait à tout prix à éviter les batailles en faisant jouer sa diplomatie et sa sagesse. Mais si bataille il y avait, elle n'était jamais vaincue !

Je ne crois pas en une vie après la mort, mais tu restes et tu resteras présente dans mes souvenirs, et je continuerai pendant longtemps à me demander ce que tu penserais de telle ou telle action dans ce but qui t'était si cher, l'égalité entre les femmes et les hommes dans les Sciences. Et je garde une grande admiration et une grande affection pour la personne énergique et lumineuse que tu étais.

**Nadine Halberstadt**

---

J'ai rencontré Madame la Professeure Claudine HERMANN pour la première fois à l'Assemblée générale de Femmes & Sciences, tenue à l'IHP en 2017. Femme affable, d'un abord facile, souriante, d'une grande humilité, Claudine Hermann a sympathisé avec moi. Elle a accepté que je la prenne en photo avec moi. Nous avons échangé. Elle m'a donné sa carte de visite et son numéro de téléphone, me demandant de ne pas hésiter à l'appeler lors de mon prochain séjour à Paris : elle serait heureuse de poursuivre les échanges avec moi.

La situation des femmes en sciences en Afrique l'intéressait, les difficultés rencontrées, la recherche des solutions... Elle était vraiment extraordinaire ! Une femme au cœur généreux. Nous devons nous revoir au printemps 2020. Hélas ! L'arrivée du Covid a tout bouleversé. Je m'attendais à tout sauf à son brusque rappel à Dieu. Hélas ! Comme on dit chez nous, « Que la terre de ses ancêtres lui soit légère ! ».

**Joséphine GUIDY WANDJA**  
**Professeure honoraire en**  
**mathématiques, Université**  
**d'Abidjan, Membre de F&S**



Bonjour,

En allant sur le site Femmes & Science, je viens d'apprendre le décès de Claudine.

C'est une bien triste nouvelle, je ne la savais pas malade.

J'aimais beaucoup Claudine avec qui j'avais commencé à travailler dès 2004 sur les brochures et Powerpoint de l'association.

A travers ces épisodes professionnels étalés sur de nombreuses années, j'ai réellement apprécié son énergie, son dynamisme, son humour. Elle était toujours pressée, totalement engagée dans toutes ses activités, mais nous avons pu aussi parler de sujets plus personnels, sa famille avec ses nombreux petits-enfants qu'elle devait adorer.

Une belle personne nous a quittés. Sincères condoléances à l'association et à ses proches.

**Philippe Caillol**

---

Claudine, dont j'ai fait la connaissance dès le début des années 2000, lors de la création de l'association Femmes & Sciences, est devenue une amie.

Je me rappelle aussi l'un des premiers colloques consacrés aux femmes scientifiques, celui des 4<sup>es</sup> rencontres internationales organisées par le CNRS à Gif-sur-Yvette en 2001 sur *Femmes, hommes et sciences : agir pour l'égalité*.

Nous étions voisines, elle habitant à Massy, moi à Palaiseau, et nous avons beaucoup échangé lors de nos covoiturages, de retour d'une réunion ou d'un forum de métiers, par exemple. D'ailleurs, Claudine était amie avec nous toutes qui travaillions avec elle sur les problématiques des femmes scientifiques.

Quand nous avons cherché une présidente en 2004 pour la remplacer à la tête de l'association Femmes & Sciences, Claudine m'a affirmé que j'étais la personne qui avait le moins de mots d'excuses pour le faire, et cet argument m'a finalement convaincue d'accepter.

En dehors des échanges de ces années-là, liés à la présidence de F&S, et aussi des moments où elle a dû me remplacer car je voyageais beaucoup et longuement – c'étaient les années de mes transat' en voilier – j'ai vraiment vu et compris comment Claudine parvenait, avec élégance et finesse, à faire travailler tout le monde ensemble, lors de la rédaction du Livret « Femmes & Sciences : au-delà des idées reçues », dont la 1<sup>ère</sup> édition a été publiée en 2009 avec l'aide d'une subvention du Conseil régional d'Île-de-France.

Au cours de toutes ces années, 20 ans, nous avons échangé très régulièrement, certaines semaines, plusieurs fois : Claudine était notre référence, elle savait tout, elle avait tout en tête et dans ses archives.

Et je dois dire aussi que je n'hésitais pas à l'appeler au secours si j'avais un problème, par exemple le jour où une panne de courant trop longue a fait que je devais vider mon congélateur, elle a très gentiment pris une part des prunes congelées récoltées dans mon jardin pour en faire des conserves... Mais aussi, quand mes archives électroniques avaient disparu, suite à une perte ou un vol d'ordinateur portable, au temps où les sauvegardes ne se faisaient pas encore sur le *cloud*, elle me redonnait très rapidement ce dont j'avais besoin, des contacts de personnes, des textes.

Notre entente était parfaite, s'il est possible qu'il en soit ainsi, cela ressemble à un monde idyllique. Nous abordions les problèmes avec la même rigueur, nous trouvions des solutions sur lesquelles

nous étions toujours d'accord, l'une s'adaptant à l'autre, l'autre à l'une, sans doute. Cela se faisait tout seul, l'air de rien.

Claudine, en bref, était toujours disponible, elle connaissait le terrain, elle était dynamique, opiniâtre, avait beaucoup de courage. C'était une femme vraiment exceptionnelle, très engagée, et une amie fidèle. C'était une grande dame, une précurseuse. Nous sommes toutes leurs successeuses, même si j'ai personnellement l'impression de ne pas lui arriver à la cheville.

**Colette Guillopé, présidente d'honneur F&S**

---

Chère Claudine, chère amie,

Comment évoquer en quelques mots tout ce que tu représentes pour moi ?

C'est d'abord ta voix. « Bonjour bonjour ! » quand tu débarques ce 8 mars, dans une salle du ministère de la recherche où nous attendions qu'on vienne nous chercher pour un moment d'échange sur la place des femmes. Personne ne disait rien, nous étions dans une attente suspendue, intimidées par notre propre silence. Et tu es arrivée : l'étincelle ! Tout le monde s'est mis à discuter ; subitement, nous étions gaies, nous avions envie de faire connaissance, grâce à toi.

Ta gaité, ton énergie, ton optimisme, quelle belle figure du féminisme tu nous montres ! Déterminée mais ouverte aux discussions, sûre de ses idées sans être ni moralisatrice ni agressive. Ta façon d'être et de défendre tes convictions est véritablement inspirante. Nous sommes nombreuses à avoir eu envie de nous engager à ta suite.

J'admire ton indulgence. Jamais, tu ne m'as laissée entendre que je n'y connaissais rien de la cause des femmes. C'était pourtant bien le cas ; j'ai réalisé si tardivement l'état des choses. Quelle patience devant cette naïveté ! Claudine, je te dois cette prise de conscience, l'envie d'en savoir plus, de partager cette connaissance et d'agir.

Ta disponibilité est sans limite. Pour ma première intervention devant des élèves, tu as pris le temps de m'expliquer comment cela allait se passer, ce que tu allais dire, tu m'as donné des conseils, bref, tu as tout fait pour me mettre à l'aise. Merci pour toutes ces attentions.

Ta disponibilité va bien au-delà du temps passé. Tu écoutes, tu accueilles avec bienveillance les nouvelles idées, tu encourages et tu apportes toute l'aide possible. Merci Claudine pour les discussions si enrichissantes, le partage de tout ce que tu sais ou que tu cherches pour l'occasion, les mises en relation, ta lecture attentive, merci pour ton soutien permanent. Quand je suis un peu découragée par l'ampleur de la tâche, les difficultés qui s'annoncent et le peu de temps que je peux y consacrer, tu me remets les idées en place : « Faut pas s'en faire, on va faire ce qu'on peut avec nos petits bras musclés et le temps qu'on a ! ». Tout d'un coup, j'accepte l'idée que cela prendra du temps, tout est à nouveau possible. Tu me communique ta volonté tranquille, ta patience. Merci Claudine !

Lorsque je t'ai proposé de réfléchir aux liens entre F&S et les entreprises, tu n'as pas hésité une seconde. Ensemble, nous avons fait le point sur la situation des femmes scientifiques en entreprise, avec le colloque de 2016, les présentations qui ont suivi et les nouveaux partenariats. Quelle chance d'avoir pu travailler ce sujet avec toi !

Ta façon de te présenter aux collégiennes et collégiens est si simple, si directe. Aucun-e de ces jeunes ne sait que tu es une grande physicienne ou la première femme professeure à l'X... Ton seul objectif est que nous leur ouvrons une porte vers la science. Montrer que la science n'est pas inaccessible, réservée à une élite. Je ne t'ai jamais entendue te vanter de quoi que ce soit. Pourtant, tu peux être fière de tout ce que tu as fait. J'admire cette humilité d'autant qu'elle est sans fausse modestie. Le fan club par exemple. De quelqu'un d'autre, j'aurais peut-être trouvé cela bizarre. Mais c'est la

vérité, tu as un fan club et tu n'as pas fait semblant de ne pas le savoir. J'aime cette honnêteté. Ce fan club, c'est pour moi un beau cadeau : le droit de t'accompagner, d'être à tes côtés, de te rendre un peu de tout ce que je te dois. Ces « Nouvelles de Claudine » m'ont fait découvrir l'importance de ton jardin dans ta vie et c'est donc un point commun que nous avons. J'espère en avoir d'autres car comme je te l'ai déjà dit, tu es clairement un modèle pour moi ! C'était déjà le cas avant de te connaître plus personnellement, c'est encore plus vrai maintenant.

Le colloque à ta mémoire est du même registre que le fan club : un cadeau précieux. Cela m'a fait un bien fou d'entendre les un-es et les autres parler de toi, dire ce que je savais déjà mais avec d'autres mots. La cérémonie avec ta famille était aussi un beau moment. J'aurais pu rester des heures à écouter ton histoire, les différentes facettes de ta vie - professionnelle, familiale, associative - et tous ces témoignages qui me rapprochaient encore de toi.

Je suis vraiment heureuse d'avoir croisé ta route, tu es une femme exceptionnelle que je ne suis pas près d'oublier. Merci Claudine pour tout ce que tu as fait, pour moi, pour nos ami-es de F&S, pour les jeunes, pour la science, pour les femmes.

**Valérie Archambault**

---

Rendre hommage à Claudine était pour moi une évidence... et pourtant, je ne me décidais pas à écrire, je n'y arrivais pas. Pourquoi ? les mots, les phrases, tout ce que je pouvais trouver à dire ne me semblait pas à la hauteur tant Claudine était extraordinaire.

Je l'ai connue en adhérant à Femmes & Sciences, il a plus d'une dizaine d'années. J'ai découvert une femme modeste, toujours souriante et positive, une très grande humaniste. Elle était d'une efficacité incroyable et abattait un travail énorme en toute tranquillité, rien ne semblait pouvoir la dépasser, avec elle tout semblait simple et possible. En travaillant à ses côtés au CA ou en intervenant dans des établissements scolaires ou sur des forums, j'ai mesuré l'envergure de Claudine. Elle mettait autant d'énergie, de sérieux et de précision dans toutes ses actions, il n'y avait pas de hiérarchie de valeurs entre une intervention en direction des politiques, des personnes supposées décisionnelles et une intervention auprès de collégiennes et de collégiens d'un établissement de lointaine banlieue classée en ZEP.

Elle faisait toujours le maximum pour être disponible, pas un mail ne restait sans réponse rapide, elle vous indiquait la bonne personne à contacter ou vous joignait le dossier contenant les informations recherchées. Elle avait tout en tête, sa connaissance des dossiers était impressionnante ainsi que l'étendue de son réseau tant national qu'international qu'elle ne manquait pas de mettre à disposition.

Claudine Hermann était une personne hors du commun. Cette grande scientifique à l'origine d'avancées majeures en physique de la matière condensée était une femme toujours bienveillante et positive. Engagée pour la parité de longue date, elle a mis son intelligence, son énergie et ses qualités humaines au service de ses objectifs, promouvoir les sciences et la place des femmes dans les sciences. Nous lui devons beaucoup.

Claudine Hermann est la plus belle personne tous sexes confondus qu'il m'ait été donné de connaître.

**Chantal Astier**

---

J'ai assisté au colloque en mémoire à Claudine, je vous remercie de l'avoir organisé. Je souhaite laisser un témoignage s'il est encore temps de le faire. Le voici ci-dessous :

J'ai eu la chance de rencontrer Claudine ces dernières années, pour les assemblées générales de EPWS à Pise en 2018 et à Bruxelles en 2019, où je représentais l'association Femmes Ingénieures.

J'étais intimidée de rencontrer une personne si brillante, avec ce parcours si exceptionnel. La rencontre avec Claudine a en fait été facile : sa cordialité, sa générosité, sa gentillesse, faisaient se sentir tout de suite accepté, écouté, respecté. Son décès m'attriste énormément. Elle va manquer à beaucoup. Merci à Claudine. Je garde les souvenirs de nos échanges comme autant de petites lumières.

**Solenn Kervoas-Nouvel**

---

De Claudine Hermann, je retiens l'enthousiasme à sa cause, sa passion à transmettre le goût des sciences et l'envie d'emmener de plus en plus de jeunes filles vers une voie que tant de personnes encore leur présentent comme "difficiles" pour elles. Je retiens sa bienveillance et son sourire, toujours à l'écoute et répondant sans délai aux messages.

Je voudrais rendre un hommage bien personnel à Claudine et à Femmes & Sciences, hommage auquel s'associe ma fille Frédérique-Charlotte Florence.

Claudine m'avait contactée lors de l'organisation du 20ème anniversaire de Femmes et Sciences pour avoir les coordonnées de ma fille Frédérique-Charlotte qui avait été une année secrétaire de l'association, en même temps elle m'annonçait sa maladie.

Malgré son état de santé, Claudine a tout de suite répondu à mon message du 21 mars 2021, quand je lui annonçai le grave accident dont Frédérique-Charlotte a été victime. Nous avons, ma fille et moi été tellement émus de la mobilisation des Femmes & Sciences lancée par Claudine Hermann, Evelyne Nakache et Colette Guillopé.

Au-delà de l'ambition de « Femmes & Sciences », Claudine et les membres de l'association qu'elle a longtemps présidée et toujours animée, ont manifesté un tel élan de générosité qu'il nous faut saluer les valeurs d'humanité de nos "femmes de sciences".

Chère Claudine, nous vous sommes, ma fille et moi éternellement reconnaissantes.

Et nous adressons nos plus sincères condoléances à la famille et aux proches, également aux membres de l'association auxquels Claudine va beaucoup manquer.

**Andrée Steidel et Frédérique-Charlotte Florence**

---

Claudine avait été, entre autres, une des chevilles ouvrières des divers colloques que Parité Science a co-organisés avec Femmes et Sciences, notamment le colloque de novembre 2019. C'est lors de cette organisation que j'ai connu Claudine et ai apprécié ses façons d'être et de faire. Son état d'esprit toujours positif, son humour discret et sa chaleur rayonnante me manquent. Lorsque je pense à son décès je suis profondément triste.

**Jacqueline Etay**

---

C'est toi qui, il y a une bonne dizaine d'années, m'a fait découvrir Femmes & Sciences quand tu es venue donner un séminaire sur ce sujet à Toulouse. Les questions désordonnées et parfois à peine formulées que je me posais sur la place des femmes et leur vécu dans les labos se sont dès lors affinées et agencées. Je n'étais pas la seule, nous étions très nombreuses à ressentir la nécessité

d'une amélioration. Il n'y avait plus alors qu'à te rejoindre, emboîter ton pas, faire, sans discuter, s'impliquer. Tu avais une façon tout à toi d'agir de manière pragmatique, avancer sans compliquer, prendre les problèmes les uns après les autres et faire au mieux. Toujours disponible, ayant une réponse dans à peu près tous les domaines, avec le sourire et sans emphase. Un modèle du genre pour une efficacité bienveillante.

Plus récemment, j'ai été très touchée par la façon si simple que tu as eue de nous faire part de ta maladie. Tu as su nous renseigner chaque semaine de manière précise sur son évolution sans lourdeur ni apitoiement, avec au contraire sérénité et légèreté, apportées par les photos, vidéos ou autres pièces jointes joyeuses. Alors que la maladie, plus particulièrement le cancer, est un sujet généralement tabou, tu l'as mise au même niveau que les autres informations de tes missives. Un exemple de plus de ton caractère simple et chaleureux.

Merci d'avoir été ce que tu étais, d'avoir tant contribué à valoriser les femmes en sciences en France et en Europe, d'avoir su créer un dynamisme qui survivra à ton absence. Tu nous manques terriblement, mais tu nous as montré ce qu'il fallait faire. Merci !

**Dominique Morello**



**Ce document est téléchargeable à l'adresse :**  
**[www.femmesetsciences.fr/colloques/colloque-Claudine-Hermann/](http://www.femmesetsciences.fr/colloques/colloque-Claudine-Hermann/)**



Colloque sur « Les réseaux de femmes scientifiques »  
à la mémoire de  
Claudine Hermann  
(1945 - 2021)  
Vendredi, 15 octobre 2021  
(14h-17h30)  
VISIO et MESRI (Paris)  
Informations et inscriptions  
[www.femmesetsciences.ir](http://www.femmesetsciences.ir)





L'association Femmes & Sciences (F&S) a pour objectifs de renforcer la position des femmes dans les métiers scientifiques et techniques et d'inciter les jeunes, en particulier les jeunes filles, à s'orienter vers ces carrières. Elle est membre de la Plateforme européenne des femmes scientifiques EPWS.

Au décès de Mme Claudine Hermann, co-fondatrice de l'association Femmes & Sciences, l'émotion des membres et de ses ami·es a été vive. De nombreux témoignages ont été recueillis, de la part de membres de Femmes & Sciences ainsi que de différentes personnes qui avaient eu l'occasion de collaborer avec Claudine. Ils forment la deuxième partie de ce cahier.

Un colloque a été organisé le 15 octobre 2021 en sa mémoire. Les actrices et acteurs de la genèse de Femmes & Sciences sont intervenu·es pour retracer son rôle dans cette étape initiale. Des membres et des représentants de diverses entités ont témoigné de son engagement au sein de Femmes & Sciences. Les actes de ce colloque forment la première partie de ce cahier.

Directrice de la publication : Isabelle Pianet

Conception et réalisation : Marie-Christine Creton, Colette Guillopé,  
Véronique Pierron-Bohnes

Association Femmes & Sciences : 7 rue Lamennais, 75008 Paris  
(33) (0)1 47 70 85 35  
<http://www.femmesetsciences.fr>  
[secretariat@femmesetsciences.fr](mailto:secretariat@femmesetsciences.fr)

FEMMES & SCIENCES  
a s s o c i a t i o n

